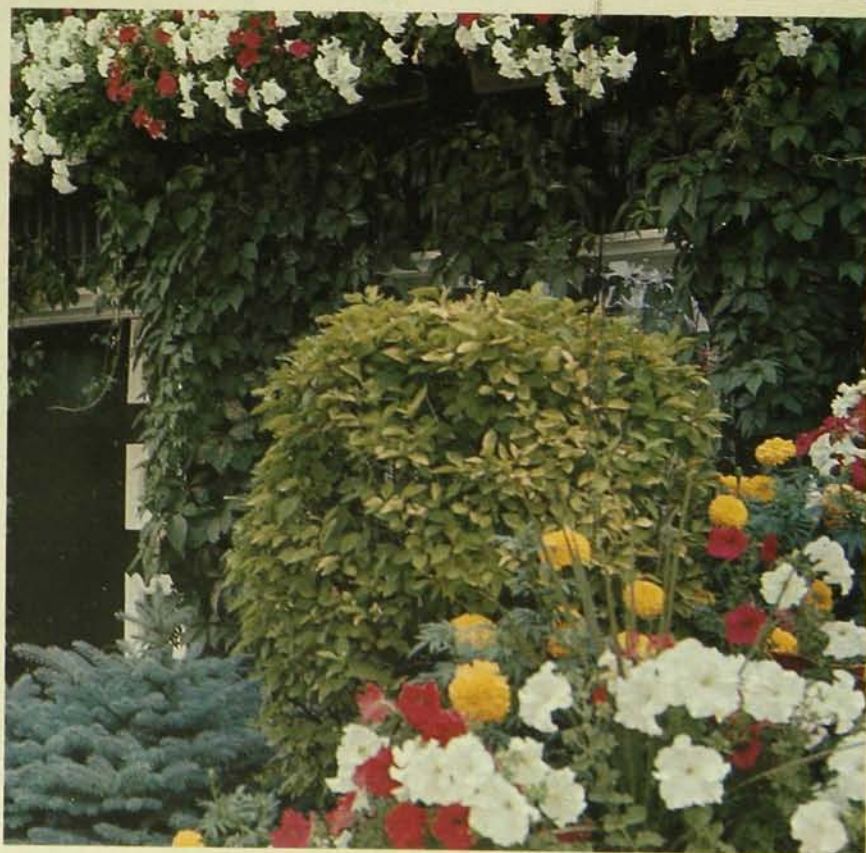


jardins 81

Un numéro spécial
préparé et publié
par

Le Bulletin
DES AGRICULTEURS



Petite merveille.

NOUVEAU



KUBOTA DIESEL B5100E

Le petit tracteur qui fait le travail en grand.

Voici un nouveau tracteur diesel bicylindres à deux roues motrices pour accommoder une variété d'instruments aratoires pour labourer, faucher, cultiver et beaucoup d'autres travaux!

Ce tracteur comporte des caractéristiques qui permettent de faire le travail beaucoup plus vite. Vous apprécierez son excellente garde au sol et son faible rayon de braquage pour une manoeuvre remarquable.

Venez le voir dès maintenant chez votre concessionnaire local Kubota. Pour son adresse et plus de renseignements au sujet du Kubota B5100E, remplissez et postez le coupon.

Êtes-vous intéressé à vous joindre à l'équipe des concessionnaires Kubota? Téléphonez à Don Wadden au (416) 495-1090... et parlons-en.

- Moteur diesel bicylindres puissant et silencieux
- Fonctionnement facile et confortable
- 6 vitesses avant et 2 arrière
- PDF avant et arrière
- Bonne garde au sol

KUBOTA TRACTOR CANADA LTD.

390 Steelcase Road
Markham, Ontario L3R 1G2

Veuillez m'envoyer plus de renseignements sur le nouveau Kubota B5100E et le nom de mon concessionnaire local Kubota.

Nom

Adresse

Ville

Prov. Code

sommaire



On prépare le potager

Les potagers "dernière mode"
Même le jardinier amateur a des ennemis
30 ans dans le potager familial
Les plantes aromatiques
Ses arbres fruitiers, il faut les protéger

On soigne l'extérieur

La plus belle pelouse
Il y a plusieurs façons d'embellir les abords de la ferme
Pour bien entretenir un terrain, il faut de la méthode
L'entretien d'une pelouse établie

On fleurit le tout

Les boîtes à fleurs
Des bouquets de fleurs séchées
Des fleurs durant toute la belle saison

Les potagers dernière mode

par Guy Hains, agronome

Ce n'est plus un secret, pour quiconque s'intéresse le moins à l'horticulture ornementale, que parmi les occupations agréables, celle qui a pris une expansion phénoménale, c'est sans contredit la culture des potagers amateurs.

On en voit partout, des plus petits aux plus grands; dans les villes, les campagnes, les parcs; près des chalets, près des écoles et j'en passe. Les jardineries, les quincailleries, les centres d'achat et même les épiceries regorgent au printemps et à l'été de produits de toutes sortes, nous invitant à préparer, semer, fertiliser et entretenir notre JARDIN DE LÉGUMES. Plusieurs embarquent dans le jeu et ça devient une passion, pour des gens de tout âge, de tout rang social, riches ou pauvres. Et pourquoi pas!

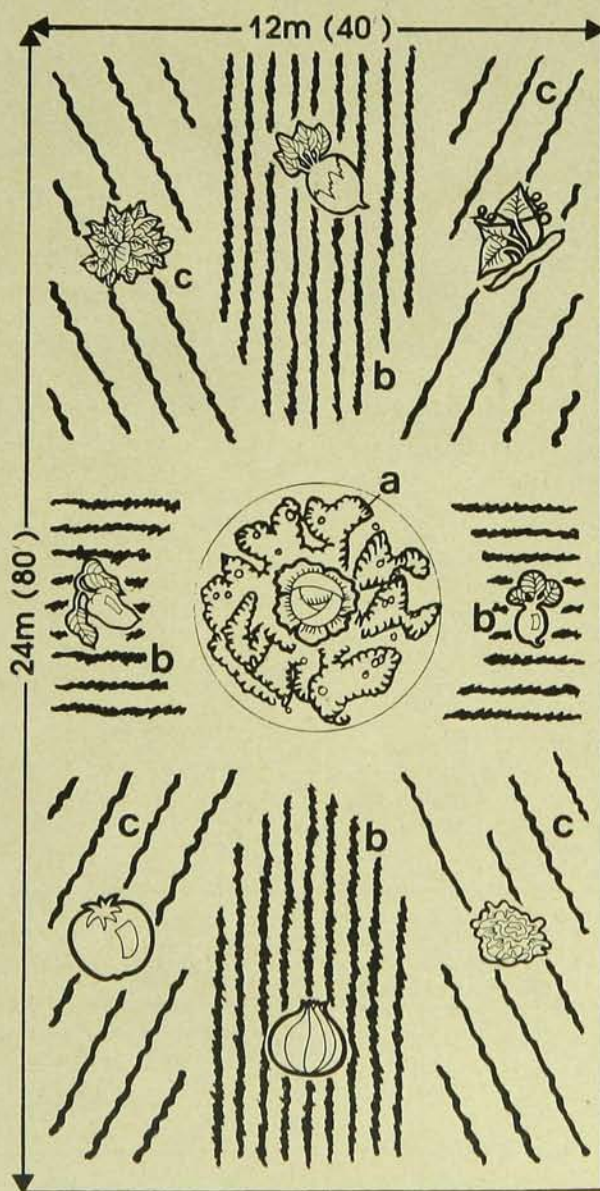
Mais c'est frappant comme tous les potagers sont stéréotypés, ou, si vous préférez, identiques. Pour la très grande majorité, tout est en RANGÉES, en LIGNE DROITE, sans originalité et sans personnalité. On copie le voisin, qui a copié l'autre. Ne trouvez-vous pas cela un peu monotone?

Alors ensemble, nous allons planifier des jardins aux formes, aux contours nouveaux... des potagers aux idées nouvelles, originales, pour le plaisir de la plupart d'entre nous.

Le potager égocentrique

Ici, tout est orienté vers un point central, un genre de centre d'attraction.

Imaginez une étendue deux fois plus longue que large et, dans le présent cas, 12 m x 24 m (40' x 80'). On situe, en plein centre, un cercle de 3 m de diamètre (A), légèrement surélevé qui peut regrouper soit des plants à fleurs de haute dimension (zinnias, cannas ou cléomes) ou des légumes qui



Le potager «égocentrique»

occupent l'espace toute la saison (choux, courges d'été, fraisiers, quatre-saisons, etc.). Face à ce cercle central, dans les quatre directions, on installe des plates-bandes (B) de légumes bas ou moyens, comme les laitues, les radis, les haricots, les pois, les oignons, etc. Dans ces plates-bandes, les rangs sont très rapprochés, pour une forte récolte et une apparence fournie. La balance du jardin (C) est occupée par des rangs pointés vers le centre, avec des espaces de 60-70 cm entre les rangs (24-30"); le tout planté en espèces de légumes érigés, tels les tomates, les piments, les maïs, les haricots grimpants, etc. Et pour compléter autour du massif central, on installe un genre de patio avec des bancs pour le repos, comme on peut aussi bien laisser le tout en terre, pour mieux utiliser une rotobineuse, s'il y a lieu.

Le potager surélevé

Le second genre s'adresse à ceux qui ont un espace restreint pour installer un potager. On pourrait le désigner sous le nom de POTAGER SURÉLEVÉ. Le grand principe consiste à "construire" le potager plus haut que le sol environnant, en l'encadrant dans des boîtes de bois, de pierres ou de blocs (A) et ce à 30 cm (1') plus élevé que les alentours. Ces plates-bandes encadrées ne doivent pas être plus larges que 4-5' afin de permettre d'y travailler avec des petits outils manuels, car ne l'oublions pas, tout se fait à la main, sans équipement sophistiqué. On dispose les rangs entrecroisés dans le même encadrement, d'une boîte à l'autre (B). Alors, le coup d'oeil est plus intéressant. Aussi on laisse assez d'espace entre les encadrements (C) pour y circuler avec brouette librement, pour faciliter les divers travaux.

Le potager fleuri

Une autre possibilité de transformer un potager, c'est de l'agréments avec des plantes à fleurs pour qu'il devienne un potager fleuri.

Quels que soient la grandeur, la forme ou le lieu d'un potager, quelques fleurs, pourquoi pas de nombreuses, sauront apporter un cachet spécial, même si vous y récoltez un peu moins de légumes. La beauté des fleurs en pleine terre ou sur votre table compensera pour quelques radis ou tomates en moins.

La disposition ou le choix des plantes à fleurs peut varier à l'infini, selon les désirs de chacun. Ainsi, on peut les regrouper par rangées, en plates-bandes rectangulaires ou carrées, en cercles ou encore éparpillées ici et là.

Peu importe la disposition, il y a aussi les caractéristiques propres à certaines variétés. Ainsi, certaines sont très parfumées. Quoi de plus intéressant qu'au moment des arrosages, en soirée ou encore après une pluie bienfaisante, une odeur suave remplisse l'air de votre potager. Essayez les nicotines ou les giroflées.

D'autres plantes comme les reines-marguerites, les oeillets, les centaurées, les tagetes et les glaïeuls, parmi tant d'autres, sont idéales comme fleurs coupées pour confectionner des bouquets d'intérieur ou pour des centres de table.

Vous êtes-vous imaginé une haie fleurie qui clôturerait votre potager ou qui le séparerait du reste du parterre? Alors, plantez des mirabilis ou "4-heures". Ces plants sont bien connus des gens plus âgés, à cause de leur pousse facile, compacte et de l'abondance de leurs fleurs.

Saviez-vous aussi qu'il est de plus en plus courant d'utiliser certaines plantes à fleurs, uniquement pour éloigner les insectes? Les tagetes (marygold) sont souvent utilisés dans ce but.

Et tant qu'à y être, certaines plantes à fleurs sont comestibles. On y déguste les pétales de fleurs en salade avec d'autres feuillages.

Tant qu'à moi, j'ajoute des plantes à fleurs à mon potager uniquement pour le plaisir d'embellir et de jouir de leurs coloris.

Le potager "éparpillé"

Une dernière suggestion pour un nouveau potager, serait celle du potager intégré ou du "potager éparpillé". En principe, vous plantez des légumes un peu partout dans le parterre, lorsque cela est possible évidemment. Et c'est possible beaucoup plus souvent que vous le croyez. Voici quelques exemples:

La rocaille s'embellit facilement avec certaines fines herbes, comme le persil, la ciboulette, le basilic, le thym. Aussi, la laitue frisée, la carotte et la bette à carde décorent très bien entre les roches.

Dans une plate-bande de fleurs vivaces, quelques plants de tomates, de piments ou d'aubergines en production apportent une touche nouvelle très agréable à l'oeil.

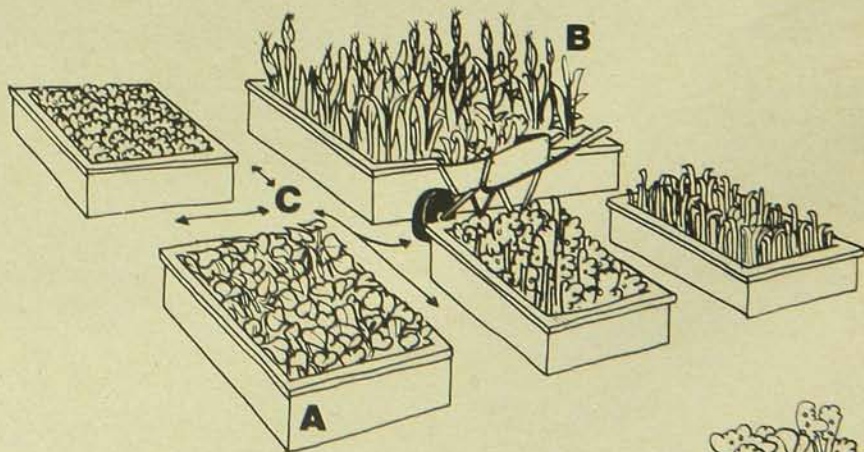
Les haricots grimpants et les concombres vont très bien sur un treillis le long d'un mur.

Et j'ai déjà vu en bordure d'un patio, une plate-bande de choux où alternaient les verts et les rouges. Quelle originalité!

Comme on le voit, avec un peu d'imagination, un minimum de connaissances et surtout, en y mettant son coeur, on peut aménager des potagers originaux qui nous attireront des regards de convoitise et, de plus, nous feront un bel été. □

Potager surélevé et encadré

vue d'ensemble



étendue 5m x 5m (20' x 20')



La plus belle pelouse

par Maurice Hardy, agronome

On peut l'obtenir si on s'en donne la peine. Voici donc comment l'établir et comment l'entretenir pour qu'elle soit résistante.

Tout le monde rêve d'un beau tapis de verdure autour de la maison et entre les bâtiments.

Les guides publiés généralement à cet effet montrent trop souvent les problèmes, en ignorant la plupart du temps la ponctualité qu'on doit mettre à effectuer certains travaux et les quelques précautions élémentaires qui sont faciles à respecter.

Nous n'essaierons pas ici de simplifier à outrance les mesures recommandées pour réussir un beau gazon, mais nous désirons surtout souligner, à travers les mesures à observer, les quelques opérations plus délicates mais en même temps les plus faciles à respecter si on apprend à les faire à temps.

L'établissement d'une pelouse ensemencée

Les périodes d'ensemencement les meilleures sont celles où la température se rapproche d'une certaine uniformité, ni trop chaude le jour, ni trop fraîche la nuit. Ces périodes se situent à peu près du 15 mai au 30 juin, pour le début de la saison et du 15 août au 15 septembre, avant la fin de la saison. Dans le choix de la dernière période, il faut se rappeler que plus le semis sera tardif, plus la jeune plante pourrait avoir de la difficulté à traverser son premier hiver, n'ayant eu que très peu de temps pour accumuler les réserves nécessaires à cette première expérience.



1- La préparation du sol:

Ce travail est très important car on ne pourra plus le reprendre par la suite.

Il s'agit donc en premier lieu de bien nettoyer le terrain des pierres, racines, souches ou autres obstacles. Ensuite, on réduira les bosses indésirables et on remplira les trous pour éviter les accumulations possibles d'eau au printemps. On pensera à réduire l'inclinaison des talus en se rappelant que ceux-ci seront toujours un obstacle au

maintien d'un beau gazon dont ils compliqueront l'établissement et, plus tard, la coupe.

Le sol à couvrir sera rendu aussi friable que possible à l'aide d'un râteau de fer et sur une profondeur de deux bons pouces. On surveillera la pente à donner de façon que les eaux de ruissellement auront toujours tendance à glisser en s'éloignant des bâtisses. Un léger roulage aide habituellement à déceler les dépressions et les buttes à corriger.

ble de maintenir une belle pelouse. Certaines plantes rampantes peuvent remplacer avec avantage une pelouse de graminées dans de tels endroits. Il faudrait alors consulter un spécialiste qui pourrait suggérer les plantes à choisir.

Les quantités à semer sont généralement de 5 livres aux 1 000 pieds carrés (2,5 kg aux 100 mètres carrés). Ces quantités peuvent cependant varier quelque peu selon les recommandations des fournisseurs de graines. Pour réussir un bon semis, c'est-à-dire une bonne couverture du sol, on conseille de semer d'abord la moitié de la quantité nécessaire en circulant dans un

de fines gouttelettes. Le sol doit être maintenu humide en surface jusqu'à ce que les plantes atteignent 1-1/2 à 2 pouces (4 à 5 cm) de hauteur. Pour cette période, les arrosages se feront à raison de deux ou trois par jour. Dès que le gazon atteint la hauteur mentionnée plus haut, on peut espacer les arrosages, tout en les faisant plus abondants et en évitant les dessèchements néfastes aux plantules.

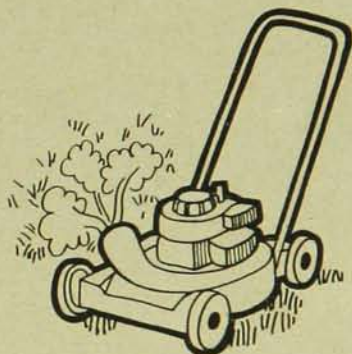
Dès que le gazon atteint deux pouces (5 cm) de hauteur, on peut le rouler avec précaution car à ce moment-là, le sol n'est pas encore solide et des faux pas ou de mauvais virages créeront des plaques à corriger par la suite.

Tout comme n'importe quelle opération à effectuer sur un jeune gazon, l'arrosage est à surveiller durant toute la saison. Les plantules sont alors en développement et leurs racines délicates sont en croissance dans un sol encore meuble. Les arrosages seront donc toujours faits de fines gouttelettes dont l'infiltration dans le sol sera lente mais continue. Tout ruissellement d'eau sur la surface du sol est néfaste aux jeunes plantules qui se déracincent facilement. L'arrosage doit être de durée suffisante pour humecter le premier pouce de sol au début, puis les deux premiers pouces (5 cm) après la première coupe, et subséquemment. Il est par la suite préférable d'arroser moins souvent et plus abondamment à la fois.

4- La première coupe:

Après le roulage des jeunes plants de gazon, on attendra que ces derniers se soient bien redressés et qu'ils atteignent 3 pouces (8

(suite à la page 34)



sens sur le terrain, puis de recommencer ensuite avec l'autre moitié, mais cette fois en circulant dans l'autre sens. Même si l'ensemencement devrait se faire à l'aide d'un semoir précis, ce travail peut aussi se faire à la main et la seule condition est toujours de réussir un semis uniforme. Une méthode facile de réussir un tel semis à la volée est de mélanger la semence avec un bon terreau friable et sec avant d'en faire l'épandage.

La graine de gazon sera ensuite recouverte d'un mélange de mousse de tourbe et de terreau, puis un bon roulage permettra de coller ensemble et de rapprocher graine, terreau, mousse de tourbe et fertilisants. Ce roulage se fera délicatement à l'aide d'un rouleau de 50 livres (25 kg) pour éviter la compaction du sol. On devra éviter de faire glisser le rouleau aux virages.

3- Les arrosages:

Immédiatement après l'ensemencement et le roulage, le terrain doit être arrosé à l'aide d'un jet très fin produisant une véritable brume

Comme il appert généralement que le sol sur lequel on désire implanter une pelouse est de qualité plutôt pauvre (il s'agit peut-être de sol de creusage, de remplissage), il serait sage d'y faire une légère application d'environ 50 livres de chaux horticoles aux 1 000 pieds carrés (25 kg aux 100 mètres carrés) de façon à corriger quelque peu le pH et à le porter à un niveau plus intéressant pour les plantes à gazon. On ajoutera aussi à cette application un épandage d'environ 20 à 30 livres aux 1 000 pieds carrés (10-15 kg aux 100 mètres carrés) d'un fertilisant organique (comme le fumier de mouton ou autre). Chaux et fertilisant seront ensuite recouverts d'un mélange à parties égales de bonne terre à jardin (ou de terreau) et de mousse de tourbe. On s'assure que chaux et fertilisant soient bien couverts.

2- L'ensemencement:

Il y a plusieurs mélanges à gazon disponibles sur le marché. Les mélanges de graminées adaptés à nos conditions et ne contenant pas de trèfle sont les plus intéressants. Ces mélanges doivent être de qualité, ce qui est parfois difficile à juger. Il y a cependant de bons spécialistes à peu près dans toutes les régions, qui peuvent guider honnêtement l'amateur dans son choix non seulement de semences mais aussi de tout autre matériel nécessaire à l'établissement et au maintien d'une bonne pelouse.

Ajoutons ici qu'il y a parfois des endroits ombragés qu'on voudrait couvrir de verdure. On sait que dans des endroits rarement atteints ou parfois même jamais atteints par le soleil, il est difficile d'établir et généralement impossi-

Il y a plusieurs façons d'embellir les abords de la ferme

par **Philippe Fol**,
horticulteur paysagiste

On dit qu'embellir, c'est respecter son environnement. On dit aussi que cultiver et jardiner, c'est la santé. Ces avantages qu'on retire de l'embellissement ne se calculent peut-être pas en piastres et en cents, mais ils sont assez importants pour qu'on décide de faire quelque chose, dès ce printemps.

Dans cet article, nous vous suggérons divers moyens d'améliorer l'allure générale des abords de la ferme (voir illustration ci-contre).

D'abord, nous partons du grand principe que, sur la ferme, il faut répondre aux besoins d'une circulation à grand espace, où le mouvement des machines ne doit jamais être gêné. Même si l'accès aux bâtiments et à la résidence doit être facilité, on peut réussir un ensemble harmonieux avec des éléments tels que gazon, plates-bandes, arbres et arbustes.

Quelque part à l'entrée de la ferme, une roseraie créera toujours un bel effet. Pensez à une bande de terre où vous planterez de 15 à 30 rosiers nains (exemples de cultivars: polyanthas, floribondas ou grandifloras).

Même si la façade est passablement vaste, on ne recommande pas les arbres à grand déploiement, comme les peupliers de Caroline ou les saules. On peut planter l'érable argenté, l'érable à sucre, l'orme chinois, le tilleul, le bouleau pleureur, à la condition qu'ils soient assez éloignés des fondations et des toitures. L'acacia, ou robinier, est recommandé aux endroits qui ne sont pas exposés aux grands vents, ce qui est assez rare en milieu agricole.

Avez-vous pensé à délimiter les espaces de gazon au moyen d'éléments solides tels que poutres ou bandes de béton? On évite ainsi que gravier ou pierres concassées se répandent sur le gazon.



Arbres et arbustes

Sur la ferme, si on ne plante pas d'arbres, ce n'est pas par manque d'espace.

En voici un choix:

- érable de Norvège
- érable platanoïdes
- amélanchier canadiensis
- aubépine ergot de coq
- pommetier
- frêne rouge
- noyer cordiforme
- noyer à noix longues
- malus à fleurs
- chêne blanc ou chêne rouge

Éviter de planter le vinaigrier (trop prolifique) et le sorbier (souvent sujet à la maladie).

Les arbustes servant de haies, ou d'écrans, jouent un rôle important en architecture paysagiste. Nous vous en suggérons plusieurs espèces, suivant leur taille. L'avis de votre pépiniériste est important, suivant les conditions de votre région.

Arbustes de grande taille

- érable d'amour
- chèvrefeuille
- cornouiller
- cotoneaster acutifolia
- pois de Sibérie (caragana)
- chalef argenté
- hydrangée (4 saisons)
- seringat
- sureau
- spirée blanche
- lilas
- symphorine (va bien à l'ombre)

Arbustes de taille moyenne

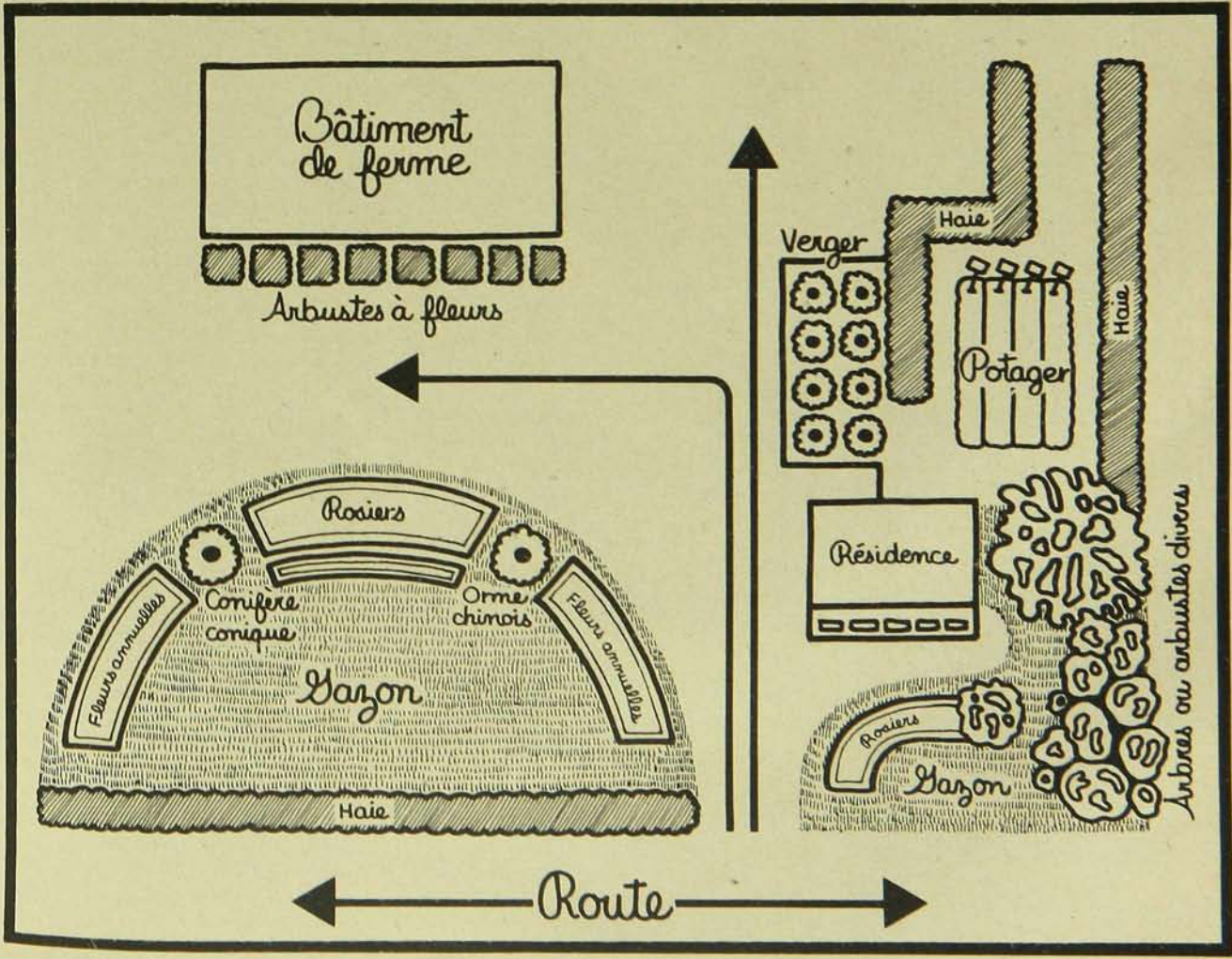
- fusain
- chèvrefeuille nain
- seringat à fleurs jaunes
- cognassier du Japon
- cornouiller
- cotoneaster apiculatus
- forsythia
- potentille
- prunus
- gatellier alpin

La plantation

La meilleure période de plantation, autant pour les arbres à feuillage décidu (arbres qui perdent leurs feuilles à l'automne) que pour les arbustes, est celle qui précède le départ de la végétation au printemps, sur un sol réchauffé et travaillable. Si on choisit l'automne pour les plantations, attendre que les bois soient bien aoûtés, c'est-à-dire arrivés à maturité.

- Dès la réception des arbustes, vérifier les plants et, au besoin les arroser, les placer à l'ombre. Il est bon de pratiquer le pralinage, méthode qui consiste à plonger le système racinaire dans une boue préparée d'avance. Il y a deux façons:
- 1- Préparer dans un bac, ou un trou dans la terre, une solution faite de moitié de terre franche plutôt consistante et de moitié d'eau.

- 2- Mélanger un tiers de terre franche consistante, un tiers d'eau et un tiers de fumier (vache, mouton ou porc). Le pralinage protège le système racinaire, prévient le dessèchement et, surtout, permet au jeune plant de s'enraciner plus facilement.
- On plante l'arbuste au même niveau où il était en pépinière. Dans le trou, introduire une bonne terre



de culture. Si vous avez quelques plaques de gazon, placez-les à l'envers, au fond de la tranchée, où ces plaques pourriront et fourniront de l'humus. Vous devez planter (arbustes ou arbres) en pressant fermement le sol entre les racines, tout en secouant légèrement le plant durant le remplissage du trou. Terminer en pressant fortement le sol avec les pieds tout autour des racines, pour chasser les poches d'air.

Arrosez copieusement, après avoir créé une dépression le long de la tranchée ou autour de chaque plant. Répétez les arrosages après quelques jours.

Pour obtenir une belle haie, la distance de plantation entre les plants variera de 15 à 24" (35 à 60 cm), suivant l'espèce et la hauteur à laquelle vous désirez maintenir la haie.

Taille et tuteurs

Après la plantation, les arbustes feuillus, à racines nues, doivent être taillés pour compenser les effets de la plantation sur le système racinaire. On coupe environ les deux tiers des pousses de l'année précédente, soit une taille courte rétablissant l'équilibre entre les racines et les branches, ce qui facilitera une ramification dense et fournie.

Les arbres nouvellement plantés ont besoin de supports les empêchant d'être ébranlés par le vent, les protégeant du déracinement, permettant ainsi une fixation rapide dans le sol.

Pour les gros arbres, soutenir le tronc avec un ou deux piquets de 6 à 8' de hauteur, enfoncés à environ 24" (60 cm) dans le sol et à 6" - 12" (15 cm à 30 cm) du tronc; ou bien, les soutenir avec des fils de fer attachés à des piquets enfoncés dans le sol à 5 - 6' du tronc (1 à 2 m). Prévoir des tendeurs sur chaque fil de fer. Si l'arbre est à racines nues, il est préférable de placer le tuteur dans le trou avant de remplir: on évite de blesser les racines. On conseille de protéger de toile de jute les endroits où l'arbre est retenu avec la corde ou fil de fer, pour éviter les blessures à l'écorce.

Une bonne fertilisation

Lors de la plantation, on peut placer dans le fond de la tranchée, des plaques de gazon inversées, puis 5" (13 cm) de bonne terre. À la terre qui sera utilisée pour remplir le trou, incorporez de la mousse de tourbe (une partie pour quatre parties de terre), plus du fumier

décomposé, à raison d'une partie pour trois de terre.

Si on ajoute des engrais chimiques, limiter la quantité à 3 lb par 100 livres de terre. Bien mélanger l'engrais à la terre, pour éviter les brûlures aux racines. On peut utiliser les formules d'engrais suivantes: 10-6-4, 8-12-6 ou 10-52-10.

Il est bon de placer un paillis de surface afin de conserver l'humidité, empêcher la pousse des mauvaises herbes, maintenir la température du sol plus basse durant l'été et protéger du gel l'hiver. À l'automne, prévenez les méfaits des rongeurs au moyen d'un répulsif appliqué avant les grands froids, pour que le produit se fixe bien aux écorces.

Et les conifères...

On les plante au printemps, jusqu'en juin, ou à l'automne à compter de la mi-août, jusqu'en octobre. Les conifères doivent être plantés à un niveau inférieur (une couple de pouces) à celui où ils étaient en pépinière.

Pour les conifères nains et rampants, on conseille une plantation par groupes, pour créer un effet de masse. C'est le cas des espèces et variétés suivantes:

Conifères nains:

juniperus horizontalis (genévrier horizontal)
juniperus chinensis (genévrier de Chine)
juniperus "Blue-Danube"
taxus canadensis (if du Canada)
thuya globosa (cèdre boule)

Conifères dressés:

juniperus virginiana Sky rocket (cèdre rouge)
juniperus scopulorum Blue Haven
juniperus chinensis Mountbatten
thuya occidentalis (cèdre canadien)
thuya pyramidalis (cèdre pyramidal)

Quant aux conifères élancés, on les plante individuellement, avec supports ou tuteurs (voir texte ci-haut). Les espèces et variétés suivantes sont recommandées:

- épinette du Colorado
- épinette bleue
- pin gris
- pin noir
- pin sylvestre
- pin blanc écossais

Très bientôt, votre terrain sera dans des conditions idéales pour les travaux printaniers. Pensez sérieusement à y apporter des améliorations durables. Vous en bénéficierez tous les jours et votre propriété vaudra beaucoup plus. □



par J.-B. Roy, agronome

Le jardinier amateur apprend vite, à l'expérience, que pour obtenir une abondante récolte de légumes sains, il ne lui suffit pas de semer et de cultiver dans des conditions idéales de sol et de climat. Il comprend rapidement qu'à laisser faire la nature, il n'obtient, en fin de saison, que des produits tachés ou véreux. La déception lui ouvre les yeux et à moins qu'il ne se résigne à perdre une grande partie du fruit de son travail, il recourt aux moyens de lutte contre les ennemis du potager: les mauvaises herbes, les insectes et les maladies.

Gardons-nous de dramatiser. La protection des légumes d'un jardin n'a rien de sorcier. Certes, la stratégie du combat s'inspire des grandes manœuvres de la défense des cultures chez les gros producteurs, mais lorsque le champ de bataille est réduit aux dimensions d'un potager familial, l'art de vaincre se ramène au recours aux préventifs ou aux remèdes. Les moyens préventifs empêchent les ennemis d'exercer leurs ravages; les remèdes les exterminent. Et le vieil adage "Vaut mieux prévenir que guérir" a ici toute sa signification.

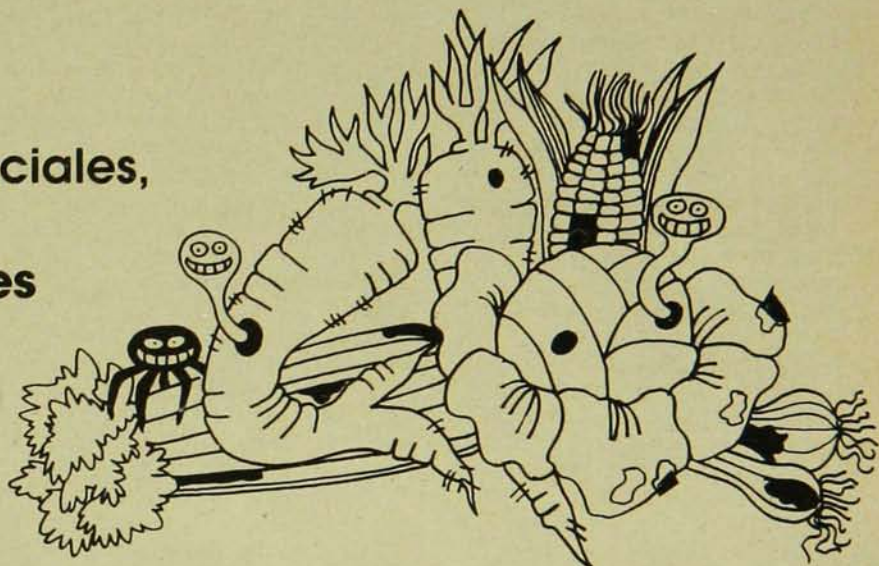
Autrement, pas de beaux légumes

De la part du jardinier amateur expérimenté, la réponse vient d'elle-même à la question "Pourquoi protéger les cultures?". Il sait que la protection des légumes est une nécessité, qu'elle assure la récolte, qu'elle permet d'obtenir de plus forts rendements, qu'elle améliore la qualité des produits, et qu'elle rentabilise les investissements faits pour l'achat des gra-

Même le jardinier amateur a des ennemis

et ces ennemis, tout comme dans les cultures commerciales, sont :

les mauvaises herbes
les insectes
les maladies



nes, des engrais, etc. Bref, elle valorise son travail.

Il a observé, par exemple, que les mauvaises herbes déprécient l'apparence de ses cultures, nuisent à ses plantes lorsqu'elles ne les font pas mourir. Peut-être a-t-il constaté qu'elles accaparent la nourriture, l'humidité du sol et la lumière, qu'elles servent de refuge aux insectes nuisibles et d'hôtes aux maladies parasitaires.

Quant aux insectes avec lesquels le jardinier a été aux prises, ils lui ont appris qu'ils grugent feuilles, tiges, fleurs, qu'ils creusent des galeries dans les tiges et les feuilles, qu'ils dévorent les racines et les graines, sucent la sève et découpent les feuilles pour déposer leurs oeufs. Le maraîcher professionnel en sait beaucoup plus sur les ravages des insectes, mais si les connaissances du jardinier amateur se limitent à celles précédemment énoncées, il est déjà sensibilisé à l'importance de la lutte à mener.

Et les maladies des plantes?... Les quelques noms (mildiou, rouille, hernie, etc.) auxquels le jardinier amateur qui a un peu de pratique les associe, témoignent de son

intérêt pour une bonne récolte. Il apprend qu'il en existe deux sortes: maladies parasitaires, maladies physiologiques. Les premières sont causées par des champignons, des bactéries, des moisissures. Les maladies d'origine physiologique sont dues à des conditions anormales de végétation: manque ou excès d'eau, température trop basse ou trop élevée, etc.

Quel que soit le niveau des connaissances du jardinier amateur, il doit dépasser la croyance en la génération spontanée et en l'existence de conditions favorables au développement des maladies créées directement par la lune, la brume, la rosée. Ces erreurs et des superstitions rattachées aux phases de la lune, à la direction des vents, aux marées, etc. peuvent devenir prétextes à capituler devant les ennemis des cultures. Qu'importe que le persil soit semé alors que le vent est nord-est ou sud-ouest, il prendra toujours de trois à quatre semaines à lever. Sa germination tardive par

rapport à d'autres espèces tient à sa nature et non à la direction des vents. Sa vulnérabilité à ses ennemis n'en est pas affectée.

Les moyens de lutte

Les premiers ennemis que le jardinier amateur doit apprendre à combattre sont les mauvaises herbes. Elles sont mauvaises non parce qu'elles sont maléfiques, mais parce qu'elles poussent de façon inopportune dans un endroit donné. Toute plante qui n'est pas à sa place est une mauvaise herbe. C'est la définition la plus simple que le jardinier amateur doit en retenir.

En jardinage, un programme de lutte efficace contre les mauvaises herbes commence par la prévention, c'est-à-dire par toute mesure visant à empêcher l'introduction ou la propagation des mauvaises herbes dans le jardin. L'extirpation de celles qui poussent autour et à proximité du potager est une mesure préventive. Ensuite, il y a les moyens culturels tels que semis de variétés reconnues, sol

bien drainé, bonne fertilisation, alternance des cultures qui consiste à ne pas cultiver, autant que possible, une même plante deux années de suite à la même place. Il s'agit surtout de créer des conditions qui vont hâter la germination, la levée et le développement des plants de légumes pour leur permettre de devancer les mauvaises herbes et de garder un avantage marqué sur elles.

Arrêtons-nous plus longuement à la méthode physique de défense contre les mauvaises herbes. Elle réfère aux travaux du sol, dont la préparation qui consiste entre autres choses à enlever, lors du bêchage à l'automne ou au printemps, toutes les racines de mauvaises herbes. Elle comprend aussi, il va sans dire, les sarclages avec les mains ou avec la grappe qui, dans le jardinage, sont de toute première importance. Le premier s'effectue dès que les bonnes plantes sont visibles. Sur le sillon, on arrache les mauvaises herbes à la main et on passe la grappe de chaque côté du rang. Si on procède par beau temps, toutes les mauvaises herbes sont détruites, car le soleil tue les plus résistantes. On répète l'opération selon les besoins, chaque semaine au début de la végétation, puis au fur et à mesure que les mauvaises herbes pointent. Celles-ci sont souvent plus vigoureuses que les plantes cultivées.

En matière de sarclage, deux choses sont surtout à retenir: détruire les mauvaises herbes au fur et à mesure qu'elles apparaissent et profiter du premier sarclage pour faire l'éclaircissage de manière à laisser aux jeunes plants tout l'espace suffisant pour se développer; ne pas attendre pour

sarcler que les mauvaises herbes aient envahi le sol et développé leur enracinement.

La méthode chimique de destruction des mauvaises herbes par l'emploi des herbicides sélectifs, qui s'est généralisée dans les cultures commerciales, n'est pas à recommander dans les jardins. Le jardinier qui cultive des légumes pour son amusement n'a pas à gâter son plaisir par des complications inutiles, d'autant plus que l'utilisation des herbicides n'est pas sans danger si elle n'est pas faite selon les modes définis par le manufacturier et inscrits sur le contenant.

Si à ce stade de nos propos sur la protection des cultures, on passe des mauvaises herbes aux insectes, on est en présence d'ennemis qui s'attaquent au potager et celui-ci peut devenir une pâture facile. Alors, adieu la récolte! Il faut donc recourir aux moyens de prévention et de destruction, et surtout être vigilant afin de déceler leur présence dès leur apparition. Les moyens de lutte contre les insectes sont la destruction des mauvaises herbes, des déchets de culture et l'emploi des insecticides.

Des insecticides à effets multiples ont été mis au point par les fabricants de produits chimiques. Ces produits tuent une grande variété d'insectes. Étant polyvalents, ils épargnent au jardinier amateur l'achat de toute une gamme d'insecticides spécifiques dont l'emploi à bon escient est souvent compliqué. De même le moyen de lutte le moins compliqué contre les maladies des cultures potagères consiste à se procurer un produit contenant à la fois un insecticide et un fongicide permettant de combattre en même temps les insectes et les maladies.

Les insecticides, les fongicides, les herbicides, les nématicides (qui tuent les nématodes ou vers) sont souvent désignés par le terme générique pesticide. Ils sont vendus sous forme de granulés, de poudres et d'émulsions. Avant de procéder à leur application, il faut prendre le temps de lire attentivement les directives du fabricant. On les entrepose hors de la portée des enfants et dans un endroit pouvant être mis sous clef. On brûle ou on enterre les emballages vides. Ces recommandations visent à prévenir les accidents car les pesticides sont des substances toxiques. □

Quand on décide de décorer fenêtres et balcons, le choix de la jardinière est très important. Les boîtes étroites et peu profondes sont à écarter parce que la terre sèche trop vite. De plus, vu leur étroitesse, elles n'offrent pas assez d'espace pour assurer la disposition convenable des plantes. Les boîtes en métal ne sont pas à recommander non plus car il arrive souvent que le sol se surchauffe, facteur qui cause fréquemment des échecs.

L'idéal est de prendre de bonnes planches de pin pour fabriquer des boîtes à fleurs. Les planches doivent avoir au moins 2 1/2 cm d'épaisseur. Une planche plus mince gondole lorsqu'elle est mouillée. Des vis de cuivre sont préférables pour l'assemblage des planches car elles ne rouillent pas. Les boîtes trop longues sont difficiles à manier et gauchissent facilement: une longueur de 1 m à 1,20 m est convenable, pour une profondeur de 20 cm, une largeur de 20 cm à la base et de 25 cm en haut de la boîte. Le fond doit permettre l'écoulement de l'eau, aussi il faudra percer des trous d'un cm environ, distancés de 15 cm les uns des autres. Ce fond sera recouvert de 2 1/2 cm d'épaisseur de gravier concassé en petits morceaux. Un fond de mousse de sphagnum fait également l'affaire. Le sol choisi doit être nutritif. Voici un mélange de sol bien conditionné: 3 parties de bonne terre de jardin, 1 partie de



Les boîtes à fleurs

par Yves Le Corff

mousse de tourbe (Peat Moss) et 1 partie de sable. À ce mélange ajoutez quelques poignées de fumier déshydraté tel que fumier de mouton ou de vache ainsi que de la "poudre d'os". Afin de faciliter les arrosages, emplissez les boîtes jusqu'à 2 1/2 cm du bord en pressant légèrement avec les mains. Une fois la plantation de la boîte achevée, épandez en surface 1 cm de mousse de tourbe afin d'empêcher les mauvaises herbes de croître et de conserver une certaine humidité, ce qui vous évitera quelques arrosages.

Les plantes seront disposées à 20 cm environ les unes des autres telles que les géraniums, les pétunias, les salvias. Les lobélies, l'alyssum par contre seront plantés à tous les 15 cm.

Durant le premier mois qui suit la plantation, on n'ajoutera pas d'engrais. Le soin des plantes consistera seulement en arrosages et en pincement si nécessaire. Sept semaines après la plantation, les racines des plantes s'étant développées, il faudra commencer à faire des applications d'engrais soluble toutes les semaines. Vous



Agératums, coléus et pétunias bicolores émergent en gerbes de boîtes à fleurs bien cachées par la densité du feuillage.

en trouverez dans les centres de jardinage et les pépinières. Pour la quantité à employer, suivez les indications inscrites sur les contenants.

Pour bénéficier d'une floraison continue, enlevez les fleurs fanées au fur et à mesure pour empêcher la formation des graines. Aussitôt que la fécondation est accomplie

toute la force de la plante se concentre sur la formation des fruits ce qui contrarie forcément les futures floraisons.

Un grand nombre d'espèces de plantes peut entrer dans la composition des boîtes à fleurs et des jardinières. Voici celles que je vous recommanderais:

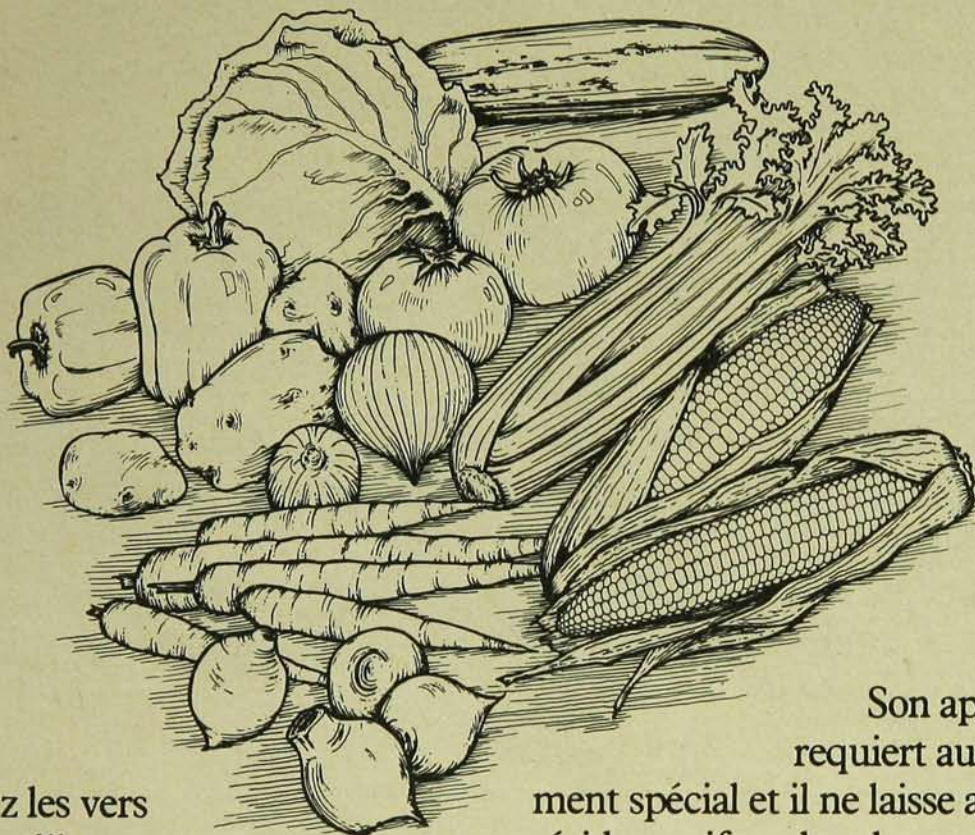
— Pour le plein soleil: celosia, verveine des jardins, tagets, ageratum, sauge éclatante, antirrhium (mufler ou gueule de loup), lobélia, pétunia, géranium.

— Pour la mi-ombre: géranium, lobélia, bégonia des jardins, bégonias tubéreux, impatiens, coléus (amaranthe), fuchsia.

— Combinaisons: les contrastes simples mais frappants qui donnent toujours de bons résultats sont: le rouge et le blanc, l'écarlate et le jaune or, le violet pourpre et l'orangé, le bleu et le jaune pâle. Évitez de placer trop de couleurs différentes, vous pouvez aussi choisir une boîte plantée d'une seule espèce et d'une même couleur. □



Les vers gris anéantis. LORSBAN 4C est un pesticide infailible qui protège vos cultures de légumes.



Anéantissez les vers gris avant qu'ils ne dévorent vos brocolis, choux de Bruxelles, oignons, choux, choux de Chine, carottes, choux-fleurs, céleris, concombres, maïs, poivrons, pommes de terre, rutabagas, betteraves, tournesols et tomates.

Une seule application de LORSBAN* 4C suffit. Elle anéantira les vers gris à tous les stades de croissance. Il s'agit du seul insecticide qui les détruit de trois façons: au contact, par ingestion et par inhalation.

Dix ans d'usage ont prouvé que les vers gris ne peuvent résister à LORSBAN 4C. Ce produit infailible est facile à mesurer et à mélanger.

Son application ne requiert aucun équipement spécial et il ne laisse aucun résidu nocif sur le sol.

LORSBAN 4C est idéal pour le traitement avant ou après la plantation. Il contrôle les vers gris à flancs foncés, à dos rouge, bigarrés et pâles.

Adressez-vous à votre détaillant pour recevoir la brochure qui relate toutes les bonnes raisons qui font qu'avec l'insecticide de marque LORSBAN 4C, les vers gris sont anéantis.

Veuillez toujours lire le mode d'emploi avant d'utiliser LORSBAN 4C.



DOW CHEMICAL OF CANADA, LIMITED

*Marque de commerce de The Dow Chemical Company

Distribué par Pfizer Chemicals,
Toronto, Sarnia et Montréal.

Des bouquets de fleurs séchées

par Yves Le Corff

Les fleurs de certaines espèces de plantes peuvent se conserver pendant longtemps, si elles sont séchées au moment de leur épanouissement. Beaucoup d'épis de graminées peuvent également servir pour la confection des bouquets secs.

La cueillette de ces fleurs doit avoir lieu lorsque les corolles sont suffisamment développées mais avant leur complet épanouissement. Cela veut dire lorsque les pétales de chaque bouton commencent à se détacher les uns des autres.

Les feuillages d'automne devront être cueillis au début de leur coloration sinon les feuilles se détacheront des branches.

Différents moyens de conservation

Le séchage naturel: il se fait par petits bouquets suspendus dans un local sombre et aéré, les fleurs étant accrochées la tête en bas. Il est bon d'emballer les bouquets dans un papier qui les protégera de la poussière. En plus des immortelles qui se prêtent bien à ce mode de séchage, il faut ajouter les physalis (lanternes chinoises), les lunaria (monnaie-du-pape), les typhas (roseau ou quenouilles), les gypsophiles, le maïs ornemental (blé d'Inde) et les différentes graminées.

Le séchage au fer à repasser et la conservation à la glycérine: ces moyens de conservation conviennent surtout aux feuillages d'arbres tels que les ampélopsis (vigne vierge ou lierre de Boston), les chênes, les érables et les fougères.

Le séchage au fer: régler le thermostat de votre fer au plus bas et parfois un peu plus fort après un

(suite à la page 33)



Cet arrangement floral, artistiquement composé dans des tons d'ocre n'est qu'un exemple des multiples possibilités décoratives qu'offre l'art de sécher des fleurs.

30 ans dans le potager familial

par J.B. Roy, agronome

N.D.L.R.- Cet article permettra peut-être de démystifier le jardinage amateur qui est tout ce qu'il est, mais pas plus, ni moins.

On en retire beaucoup de plaisir et des produits frais. Quant aux économies, c'est à voir... à moins qu'on ne calcule pas son temps.

Tout citoyens que nous sommes, ma femme et moi-même avons, à St-Vallier (Bellechasse), depuis plus de trente ans, un jardin potager dont nous ne pourrions plus nous passer. Pour notre plaisir et celui de nos enfants, nous y produisons une gamme de légumes dont la récolte étonne toujours par sa quantité, compte tenu de l'espace cultivé.

Notre potager mesure environ 80 pieds de longueur par 15 de largeur. L'allée de gazon qui l'entoure en fait un lieu de promenade. Le pourtour de cette allée est souligné d'un côté par une plantation d'une cinquantaine de framboisiers et d'autant de fraisiers disposés sur deux rangées et, de l'autre, par une plate-bande de fleurs aux couleurs vives. Elle se prolonge à une extrémité du potager, tandis que quelques rosiers montent la garde à l'autre bout. Cette description ne correspond pas à une admirable œuvre symétrique; elle dépeint un potager familial doublé d'un jardin d'agrément où il fait bon se promener dans l'attente impatiente de la récolte dont on a guetté la croissance.

Dans ce potager où les rangs sont disposés dans le sens de la largeur, nous cultivons une rangée de salade, une de persil, deux d'oignons, trois de carottes, deux d'épinards, quatre de betteraves,

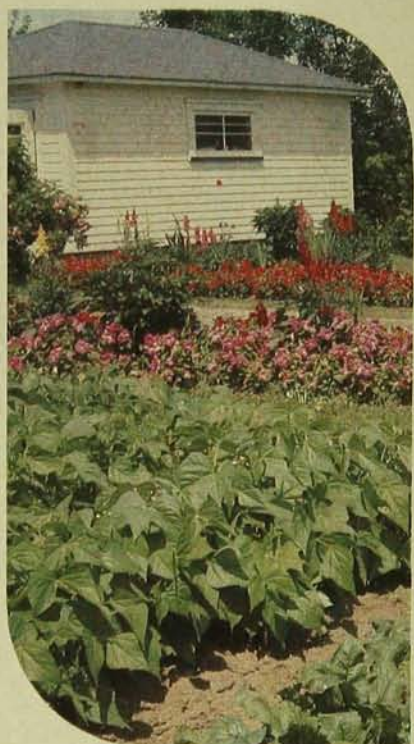
deux de petits pois, trois de haricots verts et autant de jaunes, six de maïs hâtif et semi-hâtif, trois de pommes de terre, une butte de deux ou trois plants de concombres, six plants de tomates et six de piments. Des cultures telles que celles du radis, poireau, céleri, chou et chou-fleur ne figurent pas dans ce potager parce que l'expérience a démontré qu'elles y venaient mal.

La terre de ce potager est argileuse. Elle repose sur un sous-sol perméable. La texture de la couche arable a été améliorée par des apports de terre jaune et de curages alluviaux de fossé. Ça demeure un sol difficile à travailler tant qu'il n'est pas bien ressuyé. Le seul fertilisant appliqué l'est lors des semis; il consiste dans l'ajout d'un engrais chimique complet à légumes, à raison d'environ quatre livres aux cent pieds carrés, l'équivalent de vingt kilos au total.

De bons légumes frais bien à soi

En plus de nous avoir appris les avantages d'aménager le potager familial en lieu de promenade et jardin d'agrément, 30 ans de jardinage amateur ont communiqué ou confirmé une foule de connaissances. D'abord celle-ci: grâce à la mise en culture de son propre potager, le jardinier amateur fait pousser les légumes de son choix et déguste sa production en pleine saison. Pour semer, il sélectionne les variétés dont la saveur lui plaît au lieu de s'en remettre au commerce. Il laisse au jardinier professionnel et au maraîcher des préoccupations d'autres ordres telles que gros rendement, adaptation au transport et à la manipulation, etc.

Au temps de la récolte, pour son approvisionnement immédiat, le



Un coin du potager de l'auteur, à St-Vallier de Bellechasse.

jardinier amateur n'est plus à la merci d'un quelconque fournisseur, fut-il un marchand de primeurs dont l'attrait des étalages symétriques et colorés risque de dévier la préférence personnelle du client vers un fruit ou un légume dont la nature s'accommode mal des quelques heures de transport ou d'entreposage écoulées depuis la récolte. On a beau dire et beau faire, l'industrie ne peut mettre à grande échelle sur le marché les légumes qu'un connaisseur souhaiterait.

Car, et c'est une seconde leçon du jardinage amateur, rien n'égale le goût et la fraîcheur des légumes et des petits fruits que l'on récolte

soi-même. Point n'est besoin d'être un fin gourmet pour en apprécier la saveur particulière. Il suffit de les déguster et de comparer avec ce qu'offre l'industrie. De malheureux citadins n'ont jamais eu l'occasion de faire cette comparaison. Obligés de s'en remettre aux détaillants pour leur approvisionnement en fruits et légumes frais, ils consomment des produits hâtivement cueillis auxquels la maturation en cours de route ne confère ni la fraîcheur, ni la saveur, ni l'arôme d'un légume ou d'un fruit prélevé de son pied dès avant de le manger.

Prenons la tomate par exemple. Choisissons-en une mûrie au jardin jusqu'à l'extrême finesse de sa saveur, ferme, et comparons avec une autre du commerce, probablement cueillie verte, et qui a rougi de force dans la pénombre de son contenant. Elle n'a ni le bouquet ni le jus de sa concurrente. On la mange tout simplement tandis qu'on déguste la première. Le concombre peut faire l'objet d'observations semblables. C'est un légume rafraîchissant dont la saveur s'apprécie réellement lorsqu'il vient d'être cueilli. Celui du commerce, qui parvient au consommateur quelques jours après la récolte, ne donne pas justice à son espèce. Il a contribué à se faire honnir des estomacs délicats.

Et que dire du maïs, ce légume sain, agréable, très apprécié lorsque cueilli à point et consommé dans les heures qui suivent la récolte. Quoi de meilleur, en effet, qu'un bel épi de blé d'Inde doré sucré, cuit à point. Il y a lieu de se surprendre quand même de sa popularité persistante quand on sait que les trois quarts du blé d'Inde qui se consomme supposément à l'état frais, a perdu beau-

coup de sa saveur originale entre la cueillette et la table, ou n'en a jamais eu la plénitude parce que récolté trop tôt ou trop tard. Doit-on plaindre celui qui n'a jamais dégusté un épi de blé d'Inde fraîchement cueilli, en possession de toute sa saveur? Souhaitons à cet infortuné qu'un voisin ou un cousin, jardinier amateur ou maraîcher, lui fasse au plus tôt apprécier la saveur de son maïs.

Une corne d'abondance

Retournons aux sources de notre expérience de jardinier amateur. Il arrive que la récolte de légumes ou de petits fruits bien à soi, prélevée de son potager, dépasse les prévisions et les besoins immédiats, et cela malgré les razzias de fin de semaine qu'orchestre la progéniture familiale qui déserte momentanément la ville. Cette pauvre! on ne peut lui en vouloir d'avoir la nostalgie des parents... et des produits frais. Elle a du sentiment et du goût. D'ailleurs on a pensé à elle quand on a dressé le plan de nos cultures potagères.

Or donc, en pleine saison, il peut y avoir et il y a effectivement un surplus de production. Pas besoin de se casser la tête pour le conserver. De toute façon, les racines et les tubercules ne posent pas de problème. D'autres produits, tels fraises, framboises, haricots, petits pois, blé d'Inde doivent être préalablement traités avant d'être rangés. À moins qu'il n'ait été planifié pour donner des produits de saison toute l'année, le potager familial ne donnera que des surplus limités. Pour les conserver, il n'est pas nécessaire de consentir des frais excessifs, de faire appel aux techniques élaborées ou d'acheter un matériel compliqué. Une méthode simple et sûre est la congélation,

procédé dont le recours est de plus en plus facile grâce au congélateur domestique. À défaut de ce dernier, le réfrigérateur peut servir d'accommode pour de petites quantités qui, hors saison, feront les délices de la famille. Pour la mise en sacs ou en boîtes de plastique, les contenants vides de lait ou de crème glacée font très bien l'affaire.

Quant aux produits du potager qui ne se prêtent pas à la congélation, on peut songer à l'entreposage, à la salaison, à la conservation au vinaigre, selon l'espèce de légumes. Quelle que soit la méthode utilisée, elle doit être simple et sûre, et convenir au produit. Celui-ci, toujours, doit être sain, ferme, mûr et fraîchement cueilli, puis traité de la façon exigée par le procédé de conservation auquel il est soumis. À se rappeler que la conservation n'améliore pas la qualité originale du légume ou du petit fruit.

Les erreurs à dissiper

À ces réflexions qu'inspire l'entretien d'un potager, l'expérience donne une grande leçon: la démythification du jardinage amateur. En la matière, sélectionnons les erreurs à dissiper non seulement d'après notre pratique personnelle du jardinage, mais aussi à partir d'observations recueillies durant nos années passées au service de l'Information du MAPAQ. Là, l'une de nos tâches était de répondre au jour le jour aux demandes de renseignements des jardiniers amateurs, citadins et villageois. Que de correspondants nous ont fait part de leur désir de cultiver eux-mêmes leurs légumes dans le but de réaliser des économies. Le jardinier amateur qui aménage un potager avec ce seul

objectif sera déçu. Sans doute que, théoriquement, il pourra concurrencer le prix de vente au détail des légumes frais à l'époque de l'abondance, mais au mieux l'économie sera minime s'il tient compte des déboursés faits pour l'achat des graines, des engrais, des pesticides, des outils, etc. Et surtout qu'il ne se rémunère pas pour son travail, même au taux horaire du salaire minimum.

Soyons optimistes tout de même! Calcul fait de toutes les dépenses inhérentes au potager, le jardinier amateur peut réaliser des économies, mais pas nécessairement. Risque beaucoup moins d'être déçu, le débutant pragmatique qui veut déguster sa propre production après avoir goûté "les joies inestimables d'assister à l'éternel miracle qui transforme des graines minuscules en plantes extrêmement productives". Celui-là voit dans le jardinage amateur un moyen agréable d'occuper ses loisirs. À lui de ne pas gâter son rêve par des complications inutiles.

Ne pas essayer de tout produire

À ce sujet, l'expérience désigne deux difficultés qui sont autant d'erreurs qui guettent le novice. D'abord, celle d'entreprendre trop pour ses capacités et ses connaissances puis, en second lieu, essayer de faire de son jardin un échantillon de tout ce qui se cultive dans un potager. Dissipons ces illusions, sinon jardiner deviendra une corvée au lieu de demeurer un plaisir.

Le potager qui constitue une occupation profitable et qui procure une distraction saine et attrayante au citadin ou au villageois, n'est pas nécessairement grand. Au contraire, il est plus souvent de dimensions réduites. Le débutant a quelquefois des rêves de grandeur auxquels, heureusement, l'exiguïté

du terrain dont il dispose met un frein. D'ailleurs, il sera surpris de l'imposante récolte qu'il prélèvera d'un minuscule potager en terrain convenable de 100 à 150 pieds carrés, s'il a su choisir ses cultures et les réussir.

Les nombreuses espèces de légumes obligent le jardinier amateur à prendre option. Ses préférences iront normalement à celles qui correspondent à ses goûts et à ses besoins. Il lui faudra penser en premier lieu, pour son petit potager, à la laitue, aux radis, aux épinards ou oignons, aux fèves ou aux pois, aux betteraves, aux carottes, aux tomates. Toutes ces espèces sont de consommation courante et, à l'exception de la tomate, exigent relativement peu d'espace. À cette énumération qui demeure un simple guide, peuvent s'ajouter, pour le potager moyen, d'autres cultures telles que maïs, concombre, chou, céleri, etc.

Notions élémentaires d'espacement

La démystification du jardinage amateur dissipe une autre erreur fréquemment commise: des semis trop denses en rangs trop serrés qui compromettent le développement des plantes. La densité du semis et l'espacement entre les rangées, de même que la profondeur de l'enfouissement des graines varient avec les espèces. La meilleure façon de s'y reconnaître est de suivre les indications données sur les enveloppes ou paquets de graines.

La tomate, le concombre et le blé d'Inde sont des espèces populaires envers lesquelles on est très souvent fautif, si on en croit notre expérience. Ce sont pourtant des cultures faciles, mais qui périssent dans maints potagers, faute d'espace. Il faut laisser au moins dix-huit pouces entre les plants de tomates et distancer les rangs d'au moins deux pieds. Ces normes minimales sont pour les petits potagers.

Appelé un jour à la rescousse d'un jardinier amateur qui déplorait l'état grêle de ses plants de tomates et leur manque de fructification, l'auteur de ces lignes a constaté que les soixante plants avaient été mis en terre à la queue leu leu à intervalles de six pouces. Mieux eut valu réduire la plantation à six plants, nombre suffisant pour un jardinet. À savoir qu'un plant de belle venue produit assez de tomates pour satisfaire en saison un friand de ce fruit.

(suite à la page 27)

il faut de la méthode

par Guy Hains, agronome

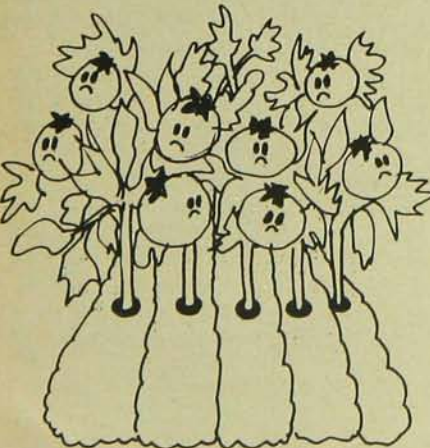
Combien de fois avez-vous constaté qu'il était trop tard pour sauver une plante dévorée par les insectes ou un gazon "poétiquement" jauni par les pissenlits? Ou encore, que c'est décevant au printemps de découvrir un genévrier dévoré par les mulots ou un rosier complètement gelé.

Beaucoup diront: "On n'y peut rien, il y a tellement à faire que souvent on oublie certains travaux, certaines précautions." Voilà, le mot est dit: **oubli!** C'est normal, c'est même très normal et humain, d'oublier. Mais alors, pourquoi ne pas établir un plan d'action, un programme d'entretien? C'est tellement plus rassurant.

Toute planification exige de la méthode. Contrairement à ce que plusieurs croient, planifier un programme d'entretien est relativement facile.

D'abord, il faut avant tout bien connaître les parties constituantes du milieu à entretenir, puis les diviser en trois catégories bien distinctes: les pelouses, les plantations de toutes sortes et les constructions inertes.

Vous divisez ensuite les plantations selon les groupes. Comme exemple, il y a les arbres ombrageants et autres (à feuilles et résineux), les arbustes en massifs,



Pour bien entretenir un terrain,

isolés ou en haies, les plates-bandes de vivaces et de bulbes, les plantes saisonnières, les roseraies, les boîtes à fleurs, les urnes, les baquets et le potager s'il y a lieu. Ensuite, en ce qui concerne les plantations, il faut connaître leur nombre, leur vitalité et leurs besoins.

Pour les pelouses, il faut une bonne appréciation de leur état et connaître surtout l'étendue des espaces couverts.

Dans les constructions inertes, il y a tout d'abord les jardins rocailleux (qui peuvent aussi être classés parmi les plantations), les patios, les murets et les accotements, les jeux d'eau ou fontaines, les bancs, les trottoirs et les chemins de toutes sortes. De toutes ces constructions, il faut noter leur solidité, leurs étendues et, surtout, leur utilité.

Un échéancier assez précis

La phase suivante est la suite logique de la récolte des renseignements. Il faut établir un plan d'action, une programmation à court terme (voir tableau).

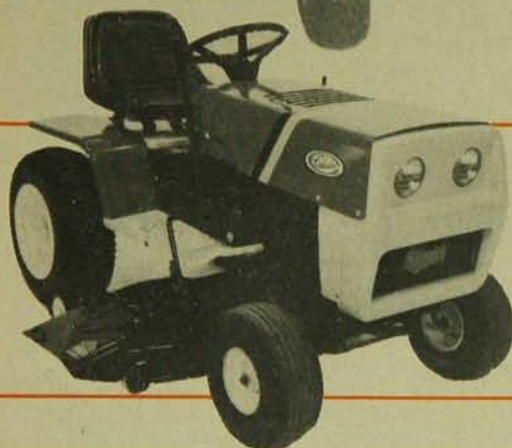
La première étape consiste à diviser l'année sur 12 mois, mais pas nécessairement sur une seule année. Une façon idéale consiste à commencer au printemps.

À remarquer que les quatre périodes ne correspondent pas exactement aux quatre saisons du calendrier, mais plutôt aux conditions climatiques. En effet, connaissant notre climat, on sait fort bien que la neige ne disparaît pas partout à la même date et qu'en conséquence on ne coupe pas les pelouses partout pour la première fois, à la même date. Il en est de même pour la plupart des travaux.

PROGRAMME D'ENTRETIEN D'UN TERRAIN PRIVÉ

10 avril au 20 juin	21 juin au 30 septembre	1er octobre au 20 novembre	21 novembre 81 au 10 avril 82
NETTOYAGE du début de saison INSECTICIDE de "dormance" Enlever les PROTECTIONS hivernales TAILLE des rosiers PELOUSE roulage aération déchaumage fertilisation ensemencement réparations avec plaques herbicide de printemps FERTILISATION générale arbres-arbustes haies plantes vivaces PLANTATIONS de remplacement nouvelles POTAGER préparation du sol BINAGE ET SARCLAGE premières opérations TAILLES RÉGULIÈRES les 1res, pour haies et arbustes BULBES ET RHIZOMES plantation pour floraison d'été ANNUELLES plantation (fleurs et potagers) PELOUSE les 4 ou 5 premières coupes	PELOUSES coupes régulières herbicides si nécessaires TAILLES régulières, haies et arbustes BINAGE et SARCLAGE réguliers ARROSAGES réguliers selon les besoins PESTICIDES insecticides et fongicides, selon les besoins CONTRÔLE des plants saisonniers et vivaces, dans plates-bandes, boîtes et rocailles RÉCOLTE des fleurs et légumes PLANTATION des résineux, fin de saison TAILLE SPÉCIALE des résineux, fin de saison	PELOUSES les dernières coupes PLANTATION des bulbes à floraison printanière RÉCOLTE des bulbes et rhizomes à floraison d'été, et non rustiques HIVERNEMENT des annuelles en pots (géraniums, coleus, etc.) FERTILISATION spéciale pré-hivernale pour pelouse et arbustes PLANTATION des arbres, arbustes à feuilles remplacement ou nouvelles TAILLES sévères ou de rajeunissement PRÉPARATION HIVERNALE arbustes, résineux, rosiers, vivaces ENTREPOSAGE des outils et matériaux pour l'hiver	TAILLES sévères des arbres et arbustes PROTECTION contre dégâts de l'hiver LECTURES d'intérêt horticole RENCONTRES d'intérêt horticole INVENTAIRE ET ACHATS de produits horticoles RÉPARATION et ACHATS d'outillage horticole RÉ-EMPOTAGE fleurs annuelles (géraniums, coleus, etc.) ENSEMENCEMENT et REPIQUAGE plants saisonniers (fleurs et potagers)

Pour une coupe de qualité...



Modèle 497

Moteur:	B.S. — 10 c.v.	Modèle 498	B.S. — 11 c.v.
Batterie:	12 V./alternateur		12 V./alternateur
Transmission:	Type trans-essieu		Type trans-essieu
	3 vitesses avant		6 vitesses avant
	1 vitesse arrière		1 vitesse arrière
Pneus:	15.00" x 6.00" avant 18.00" x 8.50" arrière		15.00" x 6.00" avant 18.00" x 8.50" arrière
Tondeuse:	38" incluse		38" incluse

Modèle 760

Moteur:	B.S. — 11 c.v.	784-1	B.S. - 16 c.v.
Batterie:	12 V./alternateur		12 V./alternateur
Transmission:	Hydrostatique		Hydrostatique
Pneus:	15.00" x 6.00" avant 22.00" x 7.50" arrière		15.00" x 6.00" avant 22.00" x 7.50" arrière
Tondeuse:	38" incluse		44" incluse

Les produits Columbia sont disponibles chez votre dépositaire local

Grande variété d'accessoires disponibles. Demandez à votre marchand de vous les montrer.

Abitibi — La Sarre Location Enr. — 60 avenue des Chênes — Lasarre
Abitibi — L. P. Cloutier Inc. — 532 Principale Sud — Amos
Abitibi — Couture Sport Engr. — Route 111 — Macamic
Abitibi est — Claude Centre de Réparation 2 temps 4 temps — 942 31ème rue — Chibougamau
Argenteuil — Quincaillerie Ménard — Route 148 — Plaisance
Argenteuil — Hubert Provost — 138 rue Elizabeth — Lachute
Argenteuil — Benoit Whissell Inc. — St-André-Avellin
Arthabaska — Eugène Fortier & Fils Inc. — 100 boul. Baril — Princeville
Arthabaska — N.D.B. Sports — 263 St-Louis — Warwick
Arthabaska — Motos Victo Inc. — 30 Rte 161 Ch. St-Valère — Victoriaville
Bagot — Sport Beauregard Engr. — 2770 boul. Laurier — Ste-Rosalie
Bagot — Garage P.E. Laliberté — R.R. 116 — Acton Vale
Beauce — Marcel Bolvin Sport — 1050 Notre-Dame Nord
Beauce — Raymond Brousseau — 166 rue Legendre — St-Joseph
Beauce — Raymond Campeau — rue Principale — St-Honoré
Beauce nord — Gérard Roy Moto Sport — 479 — 1ère Avenue — Beauceville est
Beauce sud — Marc Giguère Limitée — 110 Chemin Bois Franc — Ste-Aurèle
Beauharnois — J. Maurice Daoust Ltée — 298 Chemin Larocque — Valleyfield
Bellevue — Maurice Brousseau — Ste-Justine
Bellevue — Station Service Denis Deblais — 279 - 31ème Avenue — Lac Etchemin
Berthier — Équipements Forestiers Charette Inc. — 311 St-Maurice — St-Michel-des-Saints

333-2542
 732-5221
 782-4303
 748-6661
 427-5615
 562-5430
 983-2131
 364-5339
 358-2275
 758-0903
 773-5631
 549-4717
 387-5272
 397-5805
 485-6527
 774-9087
 228-2491
 373-3456
 383-3212
 625-4721
Deux-Montagnes — Mirabel Marine & Sport Engr. — 65 Boul. St-Placide
Dorchester — Gilbert Lacroix — Route 277 — St-Malachi
Drummond — Garage Raymond Talbot — 2300 boul. Mercure — Drummondville
Drummond — Les Équipements Thivierge Inc. — R.R. #1 — Drummondville
Dubuc — La Baie Moteurs Engr. — 1131 boul. de la Baie — Ville de la Baie
Dubuc — Le Pavillon du Service Ltée — 213 rue Simard — St-Ambroise
Dubuc — Camil Motosport Inc. — Route 172 — Sacré-Coeur
Duplessis — Atelier de Rép. Laforgue Inc. — 149 rue Napoléon — Sept-Îles
Frontenac — Scie Mécanique Martin & Fils — 5123 Frontenac — Lac Mégantic
Gaspé-Est — Hervé Jean — C.P. 276 65 Ave — St-Jean Port-Joli
Gatineau — Les Équipements Maniwaki Inc. — R.R. no 2 — Maniwaki
Iberville — Germain Boucher Sport Engr. — 980 Boul. Iberville — Iberville
Iberville — Garage Soutière — 930 91ème rang — Ste-Brigide
Iberville — Paul Bellavance — 25 rue, Girard, — St-Angèle de Monnoir
Johnson — J. Charbonneau Sport Engr. — Route 222 C.P. 207 — St-Denis de Brompton
Johnson — Les Entreprises D.C. Ltée — 128 rue Yamaska — St-Hugues
Joliette — Garage Madon Inc. — 391 Visitation — Joliette
Joliette — Garage St-Alphonse Engr. — 801 Route 343 — St-Alphonse
Kamouraska — Gilles Bélanger — R.R. no 230 — St-Anne de la Pocatière
Kamouraska — Jean Morneau Inc. — 735 rue Tache — St-Pascal
L'Assomption — Les Ateliers de réparations André Bellemare Enr. — 780 Notre-Dame — St-Sulpice
L'Assomption — Yves Bertrand Sports — 874 Chemin Pincourt — Mascouche Ouest
L'Assomption — Les Équipements R. Daoust Ltée — 1508 Route 335 — St-Lin des Laurentides
L'Assomption — Les Locations L.G. Inc. — 125 des Pins — Charlemagne
L'Assomption — Jean-Guy Brien & Fils Ltée — 3320 Ste-Marie — Mascouche
Labelle — Centre de Moteur 2 & 4 temps — C.P. 175 — St-Jovite
Lac St-Jean — Atelier Robert Fleury — 13 St-Joseph — Saint-Cœur de Marie
Lac St-Jean — J.B. Maltais Ltée. — 1315 Ave. du Pont Sud — Alma
Lac St-Jean — Reul Bolvin & Fils Ltée — 492 Marcotte — Roberval
Laprairie — E. Colpron & Fils Ltée — 199 St-Pierre — St-Constant
Laval — Beaudoin Equipement Engr. — 1850 boul. Arthur Sauvé — Laval Ouest
Laval — Bouchard Sport Engr. — 1863 Boul. Laurentides — Vimont Laval
Laval — Chabot Marine & Sport Inc. — 5271 Boul. Lévesque — St-Vincent-de-Paul
Lavolette — J.B. Pothier (1977) Inc. — 216 Route 153 — St-Tite
Lévis — Lefebvre Equipement — 7 Côte du Passage — Lévis
Lévis — Laverlu Equipement Inc. — 4 rue St-Augustin — Breakeyville
Lotbinière — Les Petits Moteurs Engr. — C.P. 428 — Ste-Croix



Distribues au Québec par

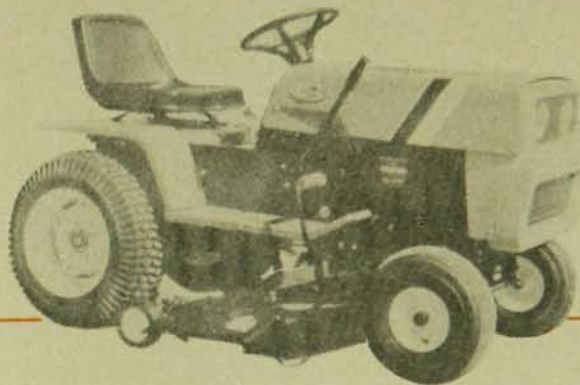
Les Distributions R.V.I. Limitée

2525 rue Louis Amos, Lachine, Québec H8T 1C3

Tel.: (514) 636-0620

"le barbier de pelouse"

COLUMBIA

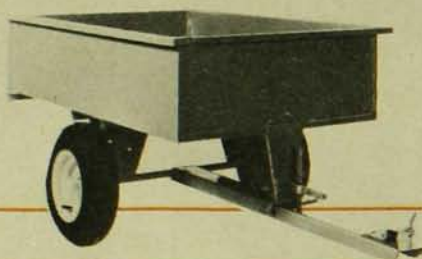


Modèle 3048H

Remorque basculante 10 pi. cu.

Caisse 30" x 48" x 12"

Roues pneumatique 4.00" x 8.00"



Modèle 820-1

Moteur:	B.S. 16 c.v.	Modèle 834-1
Batterie:	12 V./alternateur	B.S. - 18 c.v. 2 cyl.
Transmission:	Type trans-essieu	12 V./alternateur
	4 vitesses avant	Type trans-essieu
	1 vitesse arrière	4 vitesses avant
Pneus:	15.00" x 6.00" avant	1 vitesse arrière
	22.00" x 7.50" arrière	15.00" x 6.00" avant
Tondeuse:	44" incluse	22.00" x 7.50" arrière
		44" incluse

Maskinongé — Machineries Patrice Ltée. — 200 Grande Carrière — Louiseville
Matane — Henri Caron Sport — Les Méchins — Matane, P.Q.
Matane — Léonard Boulay Engr. — 2675 Avenue Phare Ouest — Matane
Matapédia — Gar. Jean-Marie Villeneuve Inc. Rte 132 — Amqui
Mégantic — André Bilzer Sport — rue principale — Inverness
Mégantic — Les Équipements L. Landry Inc. — 922 boul. Smith Nord — Thetford Mines P.Q.
Mégantic — Garage P.E. Nadeau — Route no 112 C.P. 6 — Black Lake
Mégantic/Compton — Lacroix Sport Engr. — 224 rue Principale — Lambton
Mégantic-Compton — Vachon Equipment — 200-9ème Avenue — Weedon
Missisquoi — Les Equip. Messier & Frères Inc. — 1651 rang St-Henri — St-Stanbridge Station
Montcalm — Serge Beauchamp Engr. — 432 4ème Avenue — Rawdon
Montcalm — Page St-Donat Sport Inc. — 1108 Rue Principale — St-Donat
Montmagny — Garage Réal Blais — 104 Boul. Rivière Sud — St-François
Montmagny — Gagné Sport Equipment — 516 Route du Petit Cap — Cap St-Ignace
Montmorency — Edmond Paquet & Fils — 7715 Avenue Royale — Château Richer
Montmorency — Roland Sicard — 30 St-Émile Nord — Villeneuve
Montréal — CVR de Moteur Lasalle Engr. — 7694 rue Edouard — Lasalle
Montréal — Pierrefonds Marine Inc. — 4970 Boul. St-Charles — Pierrefonds
Montréal — Yachting et Sports Pigeon Inc. — 6767 Henri-Bourassa Est — Montréal-Nord
Montréal — Thewaldt Equipment Inc. — 4005 Ave. Bannantyne — Verdun
Montréal — West Island Air Cooled Engine — 88 Ashgrove Rd — Pointe-Claire
Nicolet — Les Équipements Duco Inc. — 1695 Nicolas Perrot — Becancour Québec
Nicolet — Atelier Mécanique Hamel Engr. — 3500 Marie-Victorin — Nicolet
Nicolet — Noël Labonté Still Chain Saw — 170 Ste-Sophie, C.P. 174 — Manseau
Ontario — Coupal Small Engine Ltd. — P.O. Box 256 — Orleans
Ontario — Loiselle Sport — 546 rue Notre-Dame — Embrun
Ontario — R & R Sport Sales — West Boundary Road — Alexandria
Orford — Emile Rouleau Ltée. — Rte 1 — Casselman
Papineau — Coaticook Sport (1980) Inc. — Route no 3 — Coaticook
Papineau — Jacques Poirier & Fils — 173 rue Georges — Buckingham
Pontiac — Bean's Fina Station — Route 148 — Shawville
Québec — Aux Petits Outils St-Raymond — 700 Côte Joyeuse — St-Raymond
Québec — Scie à chaîne Lavoie Ltée — 400 rue des Sables — Québec
Québec — Lévesque Sport — 3780 boul. Hamel — Québec
Québec — Sport Lac St-Charles Engr. — 411 Blvd Jacques-Bédard — Lac St-Charles
Richelieu — Ateliers Fontaine Engr. — 134 Rue Limoges — Sorel
Richelieu — Marina Sport Engr. — 3890 Chemin St-Roch — Tracy

228-4848
 763-5885
 562-1300
 629-4533
 453-7787
 335-5021
 423-4748
 486-2466
 877-2811
 296-4403
 834-2318
 424-3433
 259-2420
 246-3127
 824-4524
 661-2770
 365-2532
 626-4494
 325-1010
 761-4504
 697-1415
 294-2545
 293-5746
 356-2213
 824-1686
 443-3260
 525-3693
 764-2971
 849-4849
 986-8794
 647-2545
 337-6767
 522-6061
 872-6054
 849-5392
 743-9623
 742-1910

Richelieu — Clinique de l'Auto Yamaska Enr. — 4 rue Dupont — Yamaska Est
Richmond — Les Sports Brindé Inc. — R.R. no 1 — Asbestos
Richmond — J. Gaétan Goulet & Fils Ltée — 215-1ère Avenue — Ham-Nord
Richmond — David Taylor — R.R. no 2 — Richmond
Rimouski — Rimouski Scie à chaîne 1977 Ltée — 333 Cathédrale — Rimouski
Rimouski — Garage Camille Jean — C.P. 57 — St-Fabien
Rivière du Loup — Gérard Castonguay — 34 chemin du Lac — St-Antoine
Rivière du Loup — Scie à chaîne E. Belsile Enr. — 406 rue Lafontaine — Rivière du Loup
Roberval — Jos Besson Inc. — 66 Dequen — Mistassini
Rouville — Bernard Sport Engr. — 9 rue des Érables — St-Paul d'Abbotsford
Rouville — Léonide Jodoin — 388 Branche du Rapide — Mariville
Rouyn-Noranda — Léonard Gagné Inc. — 741 Larivière — Rouyn P.Q.
Saguenay — Hamilton & Bourassa Ltée — 869 Boul. Lafliche — Hauteville
Sherbrooke — Georges Delisle Inc. — 340 Rue Queen — Lennoxville
Soulange — Garage Gaétan Desrochers — 142 Rue Ste-Catherine — St-Polycarpe
St-Jean — Ethier & Frère Engr. — Rue Principale — Ste-Blaise
St-Jérôme — Desjardins Sport Inc. — 2075 boul. Labelle — Village Lafontaine
St-Maurice — Gilles Lamy — 370 boul. Trudel — Yamachiche
St-Maurice — Emilios Rosa Inc. — 2013 De la Montagne — Shawinigan
St-Maurice — Bellemare Auto Body Garage — 1571 principale — St-Étienne des Grès
St-Maurice — Machinerie Baron & Tousignant Ltée — 7515 boul. des Forges — Trois-Rivières
Stanstead — Pat's Mini Moteur Service Inc. — 25 Main Street — Stanstead
Ste-Foy — Gédéon Martel — 2716 rue Notre-Dame — Ancienne Lorette
Taillon — La boîte à outils du Québec Inc. — 5490 Orchard — St-Hubert
Taillon — Claude Ste-Marie Sport Inc. — 5250 Chemin Chamblay — St-Hubert
Témiscouata — Garage R. Cloutier Engr. — 495 Commerciale — Notre-Dame du Lac
Terrebonne — Desjardins Ste-Adèle Marine Inc. — 1961 Boul. Ste-Adèle — Ste-Adèle
Terrebonne — Centre du Jardin Dion Inc. — 121 St-Charles CP 235 — Ste-Thérèse
Terrebonne — Garage Folsy et Fils Engr. — 171 Morin C.P. 120 — Val Morin
Terrebonne — Ferronnerie Goulet — 84 Turgeon — Ste-Thérèse
Terrebonne — M. Pagé Inc. — 241 Principale — Ste-Agathe-des-Monts
Terrebonne — R-100 Sport Inc. — 512 Chemin Chapleau — Bois des Filons
Terrebonne — St-Jérôme Auto-Neige Engr. — 1346 Route 41 — St-Antoine Laurent
Vaudreuil — Hudson Outboard Centre Reg'd — 40 Yacht Club Road — Hudson
Vaudreuil — Loyola Schmidt Ltée — 243 Boul. Harwood — Dorion
Vaudreuil — Centre du petit moteur Engr. — 198 8ème Avenue — Ile Perrot
Verchères — Guy Aqua Sport Engr. — 372 Boul. Richelieu — St-Basile-le-Grand
Verchères — Sport Varennes Rive Sud Inc. — 4740 Marie-Victorin — Varennes

789-2444
 879-5975
 344-2244
 826-5101
 723-5132
 869-2462
 862-5330
 862-4357
 276-2883
 379-5888
 658-5333
 762-2514
 589-2023
 569-9821
 265-3340
 291-3151
 438-8225
 296-3616
 539-2144
 535-3726
 378-3472
 876-7207
 872-0062
 676-6360
 678-4700
 899-6781
 229-2231
 430-7710
 322-2142
 435-5221
 326-6442
 621-7100
 436-8838
 458-4970
 455-5641
 453-2536
 658-6765
 652-2405



Distribués au Québec par

Les Distribution RVI Limitée

2525 rue Louis Amos, Lachine, Québec H8T 1C3

Tél.: (514) 636-0620

L'entretien d'une pelouse établie

par Maurice Hardy, agronome

La première opération qu'on doit faire au printemps, c'est un bon râtelage qui permet d'enlever tous les déchets accumulés, d'aérer la surface du sol et d'inventorier les méfaits de l'hiver.

La réparation des dégâts

Ce travail se fait soit avec de la tourbe cultivée, ou par un réensemencement des parties affectées. Dans l'un ou l'autre cas, on procède comme on l'a décrit dans l'article de la page 6.

Comme la meilleure période de correction des dégâts est la même que celle propice à l'établissement, on pourra, à ce moment-là, découvrir des dommages qui ne nous étaient pas apparus tôt au printemps. La meilleure façon de rajeunir une pelouse et de corriger en même temps certaines faiblesses, consiste à épandre partout une livre aux 1 000 pieds carrés (500 g aux 100 mètres carrés) de semence de gazon, mélangée à un bon terreau. On sera ainsi assuré de corriger les marques laissées par le dernier hiver, de bloquer le développement des mauvaises herbes et de maintenir un gazon de qualité.

Ici, on doit tenir compte d'une précaution très importante. Si on adopte cette pratique bénéfique, on prendra la précaution de toujours retarder les applications d'herbicides après cette opération.

L'aération du sol

Au bout de deux ou trois ans d'âge, le sol d'une pelouse peut avoir besoin d'aération. Les passages, les arrosages, les intempéries, les épandages, les saisons ont tendance, avec les années, à créer une certaine compaction des sols qu'il faut corriger si on veut que les racines puissent continuer à



respirer et que l'eau et les fertilisants puissent continuer à s'infiltrer à travers ce véritable matelas de végétation. On trouve aujourd'hui, dans les commerces de location d'équipement à jardinage, des rouleaux dentés qui peuvent aérer le sol jusqu'à une profondeur de 4 pouces (10 cm) environ.

Ce travail s'effectue au printemps, après le nettoyage de la pelouse alors que le sol est encore assez facile à défoncer.

La fertilisation

Un gazon bien établi demande surtout de l'azote, quoique les autres principaux éléments, phosphore et potasse, lui soient aussi fort utiles. Rappelons que tous les fertilisants sont identifiés par leur contenu en azote (le premier chiffre de la formule), en phosphore (le deuxième chiffre) et en potasse (le

troisième chiffre). L'azote est responsable, entre autres fonctions, du développement des feuilles et de la couleur vert foncé des plantes; le phosphore assure un bon développement des racines et la potasse aide à la conservation des racines en période d'hivernement. Comme les formules varient considérablement dans leurs teneurs en ces éléments, on parlera alors de formules à haute teneur en azote pour le printemps et l'été, à haute teneur en potasse pour l'automne, etc.

Les fertilisations de la pelouse se font généralement au début de la saison de végétation, en fin de juin, au milieu d'août et à la dernière coupe.

Les mauvaises herbes et autres ennemis

Chaque année, il faut surveiller le développement des mauvaises herbes. Leur éradication se fait à la main, au début de la saison, ou à l'aide d'herbicides alors qu'elles sont en pleine croissance. Tout ensemencement de correction doit être fait dans le gazon avant les arrosages aux herbicides.

Il n'y a pratiquement pas d'insectes nuisibles dans les gazons, même si ces derniers en cachent une multitude qui attendent là l'occasion d'aller ailleurs chercher leur pitance.

Il peut y avoir des maladies dans le gazon, surtout des maladies fongiques (champignons). Elles sont difficiles à identifier, car des plaques décolorées peuvent vouloir dire toutes sortes de choses dans un gazon. Des fongicides sont disponibles sur le marché, qui permettent de contrôler les maladies du gazon. Une précaution importante s'impose ici: c'est de

(suite à la page 33)

Des fleurs durant toute la belle saison

par Yves Le Corff

Pour bénéficier d'une floraison continue durant toute la belle saison, nous cultivons des plantes herbacées. Ce qualificatif définit les plantes et les tiges vertes molles ou même succulentes. Les plantes herbacées se divisent en plusieurs groupes: les plantes annuelles, bisannuelles et les plantes vivaces.

Les plantes annuelles

Ce sont celles qui sont semées au printemps et qui fleurissent la même année. Par la rapidité de leur croissance, elles sont précieuses pour la décoration des jardins et des jardinières qu'elles permettent de remplir de fleurs éclatantes pendant tout l'été. Elles sont donc utilisées en plates-bandes, corbeilles, massifs, en appoint dans les plates-bandes et en garniture des treillages et des murs.

Sans contestation, ce sont les plantes qui procurent gaieté de fleurs et de verdure au cours de l'été et de l'automne. Pour permettre des arrangements où peuvent être associées plusieurs espèces et variétés, la plate-bande doit avoir un minimum de 2,50 m de largeur. Pour la plantation, on procède par ordre de taille et bien sûr en harmonisant les couleurs. En bordure on place les plantes naines, puis les plantes demi-naines suivies des plantes mi-élevées. Les plantes hautes viennent ensuite pour compléter le relief.

Les plantes bisannuelles

Elles sont ainsi dénommées parce que leur cycle de végétation s'étend sur deux années de calendrier, c'est-à-dire que la floraison a lieu l'année qui suit le semis. Sous les conditions climatiques du Québec, les plantes appartenant à



La richesse des couleurs, la variété des feuillages, la cohabitation de plantes hautes et naines donnent à cet espace floral des airs de nature un peu sauvage.

ce groupe ne sont pas rustiques et doivent être protégées en hiver. Celles-ci sont donc cultivées comme des plantes annuelles d'été.

Préparation des plates-bandes et corbeilles

Avant de confier une plante au sol, il est bien recommandé de préparer la terre selon les règles générales: bêchage, nettoyage du sol, fertilisation, ratissage, etc. La plupart des plantes annuelles, à part quelques exceptions doivent être semées sous verre. Les plantes repiquées à l'intérieur devront à partir du mois de mai être placées sur couche froide et il faudra les habituer graduellement à s'adapter à l'air libre par aérage progressif et les planter en plein air dès que les gelées nocturnes ne sont plus à craindre.

L'harmonie des couleurs

Parmi les cinq couleurs fondamentales: le blanc, le jaune, le rouge, le bleu et le noir, cette dernière couleur étant très rare parmi les fleurs, nous la remplaçons par le violet foncé. Il faut savoir que lorsqu'on associe sans intermédiaire des fleurs de couleurs fondamentales, on obtient les effets suivants:

- Le rouge et le jaune donnent un effet criard;
- Le rouge et le bleu sont désagréables à l'oeil;
- Le jaune et le bleu s'accordent très bien;
- Le blanc s'accorde avec toutes les couleurs, il rend les mélanges plus gais.

Le violet foncé fait ressortir les couleurs claires. Parmi les couleurs intermédiaires (c'est-à-dire toutes celles qui ne sont pas fondamentales), le violet composé de rouge et de bleu s'accorde bien avec le jaune. L'orange composé de rouge et jaune s'accorde avec le bleu. Le vert foncé composé de jaune et de bleu s'accorde avec toutes les couleurs, toutefois c'est avec le rouge et le blanc qu'il s'accorde le mieux. En résumé, nous pouvons affirmer

que les couleurs foncées produisent un effet sombre tandis que les couleurs claires égayent les plates-bandes. Si donc on associe des fleurs ou des plantes à feuillages foncés, il est recommandé d'intercaler quelques teintes claires. Quant aux masses unicolores, elles ne produisent de bons effets qu'en couleurs claires.

Les plantes vivaces

Ce sont des plantes herbacées qui vivent en plein air durant plusieurs années sans protection notable durant l'hiver. Ces plantes ont beaucoup de qualités. Elles n'ont pas besoin d'être multipliées, semées ou bouturées chaque année. Il suffit de les diviser tous les 4 ou 5 ans lorsqu'elles s'étendent trop.

Sauf quelques exceptions, les plantes vivaces viennent bien dans toutes les bonnes terres de jardin. Évidemment, chaque espèce a des exigences particulières qu'un bon jardinier prend plaisir à connaître. C'est ainsi que les delphiniums (pieds-d'alouette) préfèrent une terre argileuse, forte, les lupins une terre acide, les oeillets mignardises une terre plutôt sèche mais la non-satisfaction de ces exigences n'a pas souvent de graves conséquences sur ces plantes.

Préparation du sol

L'emplacement réservé à la plantation des plantes vivaces doit être profondément labouré car elles présentent un système racinaire ténu et serré et par cela même très épuisant. On profite du labour pour enfouir du fumier bien décomposé et aussi pour extraire les racines de mauvaises herbes vivaces (chénopode, pissenlit, etc.). Sans cette précaution les mauvaises herbes infesteraient les touffes d'où il serait très difficile de les extirper.

Voici un exemple de fumure de base par mètre carré de plantation:

- Fumier de ferme décomposé: 7 kg
- Sulfate d'ammoniaque: 40 g
- Superphosphate: 80 g
- Sulfate de potasse: 40 g

Ces éléments chimiques, vous pouvez vous les procurer sous

forme d'engrais composés ou complets mais choisissez-en un à prédominance de superphosphate. Si au cours de la culture, les plantes montrent une végétation languissante, il faut les stimuler par un apport d'engrais azoté que vous épandez sur le sol entre les plantes et qui sera enfoui par un léger binage.

Soins d'entretien

Chaque année, au printemps il convient de remplacer les plantes mortes. Durant la période de végétation, en plus des binages, désherbages, arrosages, on doit enlever les tiges et les feuilles mortes, donner de l'air à la plantation en coupant au besoin les rameaux en surplus, couper les fleurs dès qu'elles commencent à faner car la formation des graines nuit à la prolongation de la floraison. Une pratique excellente consiste à pailler le sol; ceci aura pour effet de maintenir la fraîcheur en limitant en été les pertes d'humidité par évaporation.

Le tuteurage

Beaucoup de plantes vivaces ont des tiges assez faibles qui sous l'influence du vent, de la pluie ou même par leur simple poids se courbent et retombent si elles ne sont pas tuteurées. Pour éviter que les tuteurs soient vus, ce qui serait disgracieux, il faut les placer dans le centre de la touffe et veiller à ce qu'ils ne la dépassent pas. En tuteurant les plantes, il faut leur conserver l'aspect qu'elles ont naturellement. Une plante trop sévèrement maintenue prend un air déplaisant.

Comment choisir les plantes?

Il faut considérer trois facteurs: la hauteur, la couleur des fleurs et l'époque de floraison.

Aussi, nous publions aux pages suivantes le tableau des plantes annuelles, suivi de la liste des plantes vivaces. Les indications données vous aideront à agencer différentes variétés et à donner à votre jardin un aspect aussi harmonieux que naturel.

TABLEAU DES PLANTES ANNUELLES
ou cultivées comme telles, couramment employées

NOMS, GENRE, ESPÈCE (synonyme)	COULEURS	HAUTEUR moyenne	UTILISATION
Ageratum houstonianum	fl. bleues, blanches, marron	20 cm	corbeilles, bordures
Alcea rosea (rose trémière)	fl. roses, blanches, foncées	150 cm	plate-bande, fl. coupées
Alyssum voir Lobularia			
Amaranthus tricolor (amaranthe à feuillage)	fl. rouges, jaunes et brunes	50 cm	rocaillies, plate-bande
Antirrhinum majus (muflier)	fl. rouges, jaunes, blanches, etc.	30-50 cm	plate-bande, fl. coupées
Begonia semperflorens	fl. rouges, roses, blanches	15 cm	corbeilles, bordures
Calendula officinalis (souci double)	fl. jaune et orange	50 cm	plate-bande, fl. coupées
Callistephus chinensis (reine-marguerite)	fl. violettes, rouges, blanches	40 cm	plate-bande, fl. coupées
Celosia argentea f. cristata (crête-de-coq)	fl. jaunes, rouges	20 cm	corbeilles, plate-bande
Celosia argentea f. plumosa (célosie)	fl. jaunes, rouges	40 cm	plate-bande, fl. coupées
Centaurea cyanus (bleuet)	fl. bleues, roses, blanches	50 cm	plate-bande, fl. coupées
Cineraria maritima (cinéraire maritime)	fl. blanchâtres	20 cm	corbeilles, bordures
Clarkia elegans (clarkie)	fl. roses, violettes, blanches	60 cm	plate-bande, fl. coupées
Convolvulus tricolor (belle de jour)	fl. bleues, jaunes, blanches	20 cm	plate-bande, talus
Coreopsis tinctoria (calliopsis bicolor)	fl. jaune et brun	60 cm	plate-bande, fl. coupées
Cosmos Bipinnatus	fl. roses, blanches, violettes	100 cm	plate-bande, fl. coupées
Cosmos sulphureus	fl. vermillon, jaunes	60 cm	plate-bande, fl. coupées
Datura metel (datura d'Égypte)	fl. blanches, bleues, jaunes	50 cm	plate-bande, isolée
Delphinium ajacis (pied-d'alouette)	fl. bleues, blanches, roses	40 cm	plate-bande, fl. coupées
Dianthus caryophyllus (oeillet des fleuristes)	fl. roses, blanches, jaunes	25 cm	plate-bande, fl. coupées
Dianthus chinensis (oeillet de Chine)	fl. roses, blanches, jaunes	25 cm	corbeilles, plate-bande
Dimorphobheca sinuata (d. aurantiaca)	fl. jaunes, orange, blanches	20 cm	corbeilles, bordures
Dolichos lablab (dolique d'Égypte)	fl. violettes	200 cm	treillages
Eschscholtzia californica	fl. jaunes, rouges	10 cm	plate-bande, fond, talus
Gaillardia aristata (g. à grandes fleurs)	fl. jaunes, rouges	60 cm	plate-bande, fl. coupées
Gaillardia pulchella var. <i>picta</i> (g. peinte)	fl. jaunes, rouges	40 cm	plate-bande, fl. coupées
Godetia grandiflora	fl. carminées, blanches, saumon	20 cm	plate-bande, fl. coupées
Impatiens balsamina (balsamine)	fl. roses, violettes, blanches	40 cm	corbeilles, plate-bande
Impatiens sultani	fl. roses, violettes, blanches	20 cm	corbeilles, plate-bande
Ipomoea purpurea (volubilis)	fl. violettes, roses, blanches	170 cm	treillages, pavillons
Kochia scoparia cv. <i>trichophylla</i>	f. vertes puis rouges	70 cm	haie, isolée
Lobelia erinus (lobélie)	fl. bleues, roses, blanches	10 cm	bordures, balcons
Lobularia maritima (corbeilles d'argent)	fl. blanches, pourpres	10 cm	bordures, rocaillies etc.
Mirabilis jalapa (belle de nuit)	fl. rouges, blanches, jaunes	60 cm	plate-bande mixte
Nemesia strumosa (némésie)	fl. rouges, jaunes, blanches	30 cm	corbeilles, plate-bande
Nicotiana glauca (n. affinis)	fl. bleues, blanches, violettes	100 cm	corbeilles, plate-bande
Nierembergia gracilis (nierembergie)	fl. bleues	15 cm	bordures
Papaver rhoeas (coquelicot)	fl. rouges, blanches	60 cm	plate-bande mixte, fl. coupées
Perilla frutescens 'nankinensis'	fl. violet foncé	50 cm	fond, plate-bande
Petunia hybrida (St-Joseph)	fl. du blanc au violet foncé	30 cm	plate-bande, corbeilles
Phlox drummondii	fl. rouges, blanches, violettes	30 cm	corbeilles, bord., fl. coupées
Portulaca grandiflora (pourpier)	fl. rouges, jaunes, blanches	5 cm	plate-bande, talus au soleil
Ricinus communis (ricin)	fl. rougeâtres, vertes	125 cm	plate-bande, isolée
Rudbeckia hirta var. <i>pulcherrima</i> (r. bicolor)	fl. jaunes, violet foncé	80 cm	plate-bande, fl. coupées
Salpiglossis sinuata (s. viridifolia)	fl. violettes, jaunes, variées	60 cm	plate-bande, fl. coupées

Salvia splendens (sauge rouge)	fl. rouges	50 cm	corbeilles, plate-bande
Scabiosa atropurpurea (scabieuses)	fl. bleues, violettes, blanches	40 cm	fl. coupées, pl.-bande mixte
Tagetes erecta (roses d'Inde)	fl. jaunes, orange	60 cm	fl. coupées, pl.-b. mixte
Tagetes patula (oeillets d'Inde)	fl. jaunes, brunes	15 cm	bordures, corbeilles, pl.-b.
Thunbergia alata	fl. jaunes, blanches	100 cm	murs, treillis, balcons
Tropaeolum majus (capucine)	fl. jaune et rouge	30 cm	bordures, plate-bande
Verbena hybrida (verveine)	fl. rouges, blanches, bleues, etc.	15 cm	bordures, corbeilles, murs
Verbena rigida (v. venosa)	fl. violettes	50 cm	bordures, corbeilles, pl.-b.
Viola tricolor maxima (pensée)	fl. bleues, jaunes, blanches, etc.	15 cm	bordures, corbeilles, pl.-b.
Zinnia elegans	fl. rouges, jaunes	40 cm	fl. coupées, bord., pl.-b.

TABLEAU DES PLANTES VIVACES

couramment employées

NOM BOTANIQUE	COULEURS	HAUTEUR	UTILISATION
Achillea filipendulina	jaune	100 cm	plate-bande, rocailles
Achillea millefolium	rose	60 cm	plate-bande, rocailles
Achillea ptarmica	blanc	70 cm	plate-bande, fleurs coupées
Alyssum saxatile (corbeille d'or)	jaune	30 cm	plate-bande, rocailles
Anthemis tinctoria	jaune	60-80 cm	plate-bande, fleurs coupées
Arabis alpina (corbeille d'argent)	blanc	30 cm	bordures, rocailles
Aster nains de printemps	bleu, blanc	30-40 cm	plate-bande mixte
Aster nains d'automne	bleu, blanc, rose	30 cm	plate-bande mixte
Aster moyens d'été	bleu, violet	60 cm	plate-bande, fleurs coupées
Aster moyens d'automne	rose, rouge, bleu	90 cm	plate-bande, fleurs coupées
Aster grands d'automne	rose, rouge, bleu, blanc	130 cm	plate-bande, fleurs coupées
Astilbe japonica (hoteia)	blanc, rose, rouge	36-60 cm	plate-bande mixte
Aubrietia deltoidea	bleu, rouge, violet	10 cm	bordures, rocailles
Campanula carpathica	bleu	30 cm	pl.-b. mixte, rocailles, murets
Campanula persicoefolia	bleu, blanc	80 cm	pl.-b. mixte, rocailles
Campanula muralis	bleu, violet	10 cm	bordures, rocailles, murets
Campanula pyramidalis	blanc, bleu	150 cm	plate-bande mixte
Cerastium tomentosum	blanc	20 cm	bordures, rocailles, murets
Coreopsis verticillata	jaune	50 cm	pl.-b. mixte, fleurs coupées
Coreopsis grandiflora	jaune	70 cm	pl.-b. mixte, fleurs coupées
Delphinium 'géant pacific'	variées	180 cm	pl.-b. mixte, fleurs coupées
Dianthus plumarius (mignardise)	variées	25 cm	bordures, fleurs coupées
Dicentra spectabilis (coeur saignant, c. de Marie)	rose foncé	60 cm	bordures, isolée
Doronicum caucasicum	jaune	40 cm	pl.-b. mixte, fleurs coupées
Echinops ritro (chardon bleu)	bleu	60-100 cm	pl.-b. mixte, fleurs coupées
Erigeron hybrides	variées	50-60 cm	pl.-b. mixte, fleurs coupées
Funkia (mosta) plusieurs espèces	blanc, mauve	30-40 cm	bordures, rocailles
Gaillardia grandiflora	jaune, rouge	50-60 cm	pl.-b., fleurs coupées
Geranium (Johnson's variety)	mauve	60 cm	pl.-b. mixte, rocailles
Geum (benoîte)	saumon, orange, rouge	40 cm	pl.-b. mixte, rocailles
Gypsophila paniculata	blanc	80 cm	pl.-b. mixte, fl. coupées
Helianthus (plusieurs espèces)	jaune, acajou	70-150 cm	pl.-b. mixte, fl. coupées
Hemerocallis hybrides	variées	100 cm	pl.-b. mixte, fl. coupées
Heuchera brizoides	rouge	60 cm	bordures, rocailles
Iberis sempervirens	blanc	25 cm	bordures, pl.-b. mixte
Iris des jardins	variées	70-100 cm	pl.-b. mixte, fleurs coupées
Iris pumila	variées	15-25 cm	bordures, rocailles
Leucanthemum maximum	blanc	70-100 cm	pl.-b., bordures, fl. coupées
Lupinus hybridus	variées	70 cm	plate-bande mixte
Lychnis chalcidonica	rouge	70 cm	pl.-b. mixte, fl. coupées
Lysimachia punctata	jaune	70 cm	plate-bande mixte
Monarda didyma	rouge	70 cm	plate-bande mixte
Nepeta mussini	bleu	40 cm	bordures, pl.-b. mixte
Oenothera youngii	jaune	30 cm	plate-bande mixte
Paeonia officinalis (inodore)	rouge	80 cm	pl.-b., isolée, fl. coupées
Papaver orientalis	rouge	60-80 cm	pl.-b., isolée, fl. coupées
Phlox decussata	variées	80 cm	pl.-b. mixte, fl. coupées
Phlox nains (plusieurs espèces)	variées	5 cm	rocailles, dallage
Primevères (plusieurs espèces)	variées	25-30 cm	pl.-b. mixte, rocailles
Pyrethrum roseum	rose	60 cm	pl.-b. mixte, fl. coupées
Rudbeckia (plusieurs espèces)	variées	70-150 cm	pl.-b. mixte, fl. coupées
Salvia azurea grandiflora	bleu	100 cm	plate-bande mixte, isolée



30 ans dans le potager familial (suite de la page 18)

Les opérations de la taille et du pincement hantent sans raison bien des débutants. Ce sont des soins culturels auxquels on ne doit se livrer qu'en connaissance de cause. Ils sont utiles mais non indispensables. L'intervention de l'amateur devrait se limiter à supprimer, au fur et à mesure qu'ils apparaissent, les gourmands qui naissent à l'aisselle des branches ou tiges principales.

Des observations à peu près du même ordre peuvent être formulées à l'endroit des concombres dont on hésite à recommander la culture, pourtant facile, au propriétaire d'un petit potager parce qu'elle requiert beaucoup d'espace. Toutefois, une butte de deux ou trois plants donne assez de concombres pour les besoins d'une famille.

Quant au maïs, ce délicieux et populaire légume dont on a parlé plus haut, il a lui aussi l'inconvénient d'exiger pas mal d'espace. Si on ne satisfait pas cette exigence, il s'étiole et se pollinise mal pour donner des épis difformes, si tant est qu'il en produit. Pour consommation à l'état frais, les épis se cueillent et se "déshabillent" immédiatement avant usage.

La démystification du jardinage amateur comporte la dissipation d'autres erreurs. L'une a trait à l'emplacement du potager et concerne son éloignement des arbres susceptibles de lui faire ombrage. Convenons que le citadin ou le villageois qui sacrifie un morceau de gazon de sa petite propriété pour s'aménager un jardinet n'a pas le choix du site. Il doit s'accommoder du lopin dont il dispose.

Toutefois, il devrait renoncer à son projet s'il ne peut le réaliser à assez bonne distance des arbres. L'ombrage nuit à la croissance de la plupart des légumes. À savoir aussi que les racines des arbres absorbent l'humidité et les engrais au détriment des cultures. Si cette contrainte est inévitable, mieux vaut renoncer au potager plutôt que d'encourir un échec.

Une fertilisation simplifiée

Les engrais chimiques sont des matières fertilisantes qui apportent au sol des quantités variables d'azote (N), d'acide phosphorique (P_2O_5) et de potasse (K_2O). Au contact des jardiniers amateurs, nous avons constaté que beaucoup se compliquent inutilement la tâche à leur sujet. Les formules recommandées pour les fertilisants variant avec les espèces de légumes et la composition des sols, des jardiniers s'obligent à acheter l'engrais spécifique à chacune de leurs cultures. Ça peut faire bien des formules et bien des sacs! L'exploitant réaliste ne fait pas cette distinction car pour les potagers des villes ou des villages, où les cultures sont limitées en nombre et en étendue, l'emploi d'un engrais chimiquement spécialement balancé pour les légumes en général, suffit. On choisit un engrais complet à légumes.

Tel fut le cas de celui qui, en notre présence, s'est fait vendre à prix fort, pour ses tomates, un petit contenant d'un engrais spécial dont la formule était exactement la même que celle du sac de 20 kilos d'engrais à légumes qu'il venait d'acheter.

L'humus, que ne fournit pas l'engrais chimique complet, est pourtant essentiel au sol pour le rendre plus friable et lui permettre de conserver l'humidité si désirable à la croissance des plantes. Faute de ne pouvoir se procurer du fumier, ce grand fournisseur d'humus, faut-il renoncer au potager? Ce serait une erreur car d'autres sources d'humus très accessibles peuvent être utilisées, telles que mousse de tourbe granulée, terreau de feuilles, écorces d'arbres moulues, compost de déchets de plantes ou de fumier de porc et de sciure de bois qui a fait son apparition sur le marché. Bien qu'en principe il soit impossible de maintenir le degré de la fertilité des terres, sauf celui des terres humifères (noires ou végétales), sans l'apport d'humus ou de matière organique, la pratique démontre que ça peut se réaliser en sol originalement fécond et bien travaillé.

Nous en faisons personnellement la démonstration en maintenant le potager décrit au début de ce propos, au même endroit depuis trente ans, sans aucun apport d'humus autre que celui fourni par les feuilles mortes laissées pour compte par le vent, et cela sans baisse de rendement des cultures. Cet aveu ne doit pas être interprété comme un conseil ou une directive. Il est fait pour épauler la démystification de la nécessité du fumier pour le jardinage amateur.

Un outillage réduit

Quand on songe aux éléments indispensables au succès du potager familial, on pense surtout à une

bonne semence, à des plants vigoureux, à une fertilisation appropriée, à des façons culturales suivies.

Il ne faut pas oublier quelques bons outils de jardin. Il y en a qui sont nécessaires, d'autres simplement utiles. L'important est de ne pas s'embarasser d'un outillage compliqué, dont le nombre d'unités est disproportionné à la grandeur du potager. On trouve dans le commerce bien des "gadgets", plutôt amusants que pratiques; au lieu de simplifier le travail, ils compliquent les tâches. À l'usage, on constate qu'ils sont peu utiles, sinon nuisibles.

Les outils nécessaires au jardinier amateur sont la bêche pour retourner le sol, la pioche pour le creuser ou le défoncer, la pelle ronde pour remuer ou ramasser la terre, le râteau à dents pour la nettoyer et l'émietter, la houe ou grappe pour la remuer et l'aérer, puis l'arrosoir pour humecter par aspersion. D'autres outils sont utiles. C'est le cas du boyau avec jet d'arrosage, du sarcloir pour arracher les mauvaises herbes, du plantoir à légumes, du vaporisateur manuel pour appliquer les pesticides, de l'épandeur pour distribuer uniformément les engrais, de la brouette aux multiples usages.

Ce ne sont pas toujours les outils les plus compliqués et les plus dispendieux qui font le travail le plus efficace. Le choix doit être dicté par la grandeur du potager. Quelle que soit la superficie, le jardinier aura à se salir les mains. Disons que l'achat d'un cultivateur (rototiller), cette machine merveilleuse qui ameublir et brasse le sol sur place pour le bien préparer à recevoir la semence, ne se justifie que pour les potagers relativement grands, à cause de l'investissement à consentir.

Nombreux sont les jardiniers amateurs qui, par manque d'expérience, se font des soucis inutiles pour créer et entretenir leur potager. Puisse cette démythification du jardinage, basée sur l'expérience, démontrer qu'un jardinier averti peut, dans le respect de quelques règles fondamentales, oeuvrer pour son plaisir tout en cultivant ses propres légumes. Et alors on pourra lui adapter cette première partie du vers célèbre de Virgile: "Trop heureux le jardinier amateur s'il connaissait son bonheur." Il aura réalisé ce chef-d'oeuvre qu'est un beau jardin potager qui captive son propriétaire, fait l'envie du voisin, réjouit l'oeil du passant et nourrit son homme... et sa famille. □

Les plantes aromatiques

par Yves Le Corff

Il n'est pas un potager où, en plus des légumes les plus courants, on ne consacre une certaine surface aux plantes aromatiques.

L'ail

Les caïeux ou bulbes sont plantés dans le courant du mois de mai dès que le sol le permet: servez-vous des caïeux qui se trouvent à l'extérieur du bulbe seulement, ceux du centre sont trop petits et ne donneraient que des plants chétifs. Dans un sol convenablement préparé, disposez les caïeux en ligne à 12 cm l'un de l'autre, les enfoncez à 3 cm, ce qui veut dire que la petite pointe des caïeux doit être à peine recouverte de terre. Si vous plantez plusieurs rangées, laissez entre elles un espace de 25 cm. Quant à la récolte en juillet, si le feuillage est encore debout, rabattez-le sur le sol avec le dos d'un râteau ou encore nouez les feuilles de chaque plant pour favoriser le développement et la maturation des bulbes. Fin juillet, début août, arrachez-les au fur et à mesure que les tiges jaunissent et se fanent. Il est préférable de les récolter par temps sec afin de pouvoir laisser sécher les bulbes sur la surface du sol pendant 2 ou 3 jours. Ensuite, nettoyez les bulbes et les pendre dans un lieu frais par les tiges tressées entre elles.

L'ail qui est un condiment vieux comme le monde, est utilisé en cuisine pour relever la saveur de certains aliments; on l'emploie à l'état frais, en gousse ou en poudre après déshydratation des caïeux.

Le basilic

Cette plante semée à l'intérieur, fin mars, début avril est repiquée en boîtes puis mise en pleine terre fin mai, début juin. Il est possible de la semer aussi en pleine terre dans la deuxième quinzaine de mai sans

oublier de l'éclaircir un peu plus tard à 25 cm sur le rang.

Il existe plusieurs variétés de basilic: le basilic grand vert, le basilic fin vert qui convient très bien pour la culture en pots ou en vasques, si l'on ne dispose pas d'un grand terrain. Le basilic à feuillage pourpre "Dark Opal" qui en plus d'être une plante condimentaire, pourra servir à la confection de massifs ou de plates-bandes de fleurs annuelles. Son feuillage pourpre produira un joli contraste avec d'autres fleurs de nuances variées.

Les feuilles de basilic sont employées dans les préparations culinaires. On prête aussi à cette plante des vertus médicinales très appréciables.

Le cerfeuil

Il se sème dès le début du mois de mai. Dans les jardins familiaux, on le sème en bordure. Les premiers semis se font à une exposition chaude tandis que les semis de plein été seront mieux dans un coin ombragé. Il faut les éclaircir de 15 à 20 cm sur le rang. Cette plante monte vite à graines, il est donc bon de n'en semer que de petites quantités à la fois. Pour retarder la montaison, il faut couper les feuilles et arroser abondamment. Il existe deux variétés de cette plante: le cerfeuil commun, d'un goût très fin et le cerfeuil frisé qui décore très joliment les plats. Les feuilles, qui sont très aromatiques, sont utilisées dans les salades ainsi que dans les potages et les sauces.

L'estragon

Il peut être planté soit en bordure soit dans un coin du potager: 2 ou 3 pieds fournissent suffisamment pour les besoins familiaux. La mul-



Persil nain frisé



Sarriette vivace



Sarriette des teinturiers

tiplication s'effectue par division des touffes. Cette plante vivace, mais semi-rustique sous notre climat est à protéger en hiver. Il faut relever les plants en automne, les empoter puis les rentrer à l'abri, à une température de 10°C environ.

Les feuilles et les jeunes pousses de l'estragon sont recherchées pour assaisonner les salades, pour parfumer le vinaigre servant à confire les cornichons ainsi que pour préparer certaines sauces.

L'aneth

Cette plante annuelle se sème au printemps en pleine terre et s'éclaircit de 10 à 15 cm, sur le rang. Les graines sont employées comme condiments ainsi que pour confire les cornichons, aromatiser les conserves.

La marjolaine ordinaire

Cette plante annuelle se sème en place dès la première quinzaine de mai. La marjolaine vivace ou oregano se cultive aussi facilement que le thym. Les feuilles constituent un assaisonnement très recherché dans différents plats comme le poulet, la dinde, le porc.

Le persil

Cette plante préfère les terres

légères, riches en humus mais pousse bien dans presque tous les sols, à condition d'appliquer un engrais soluble de temps à autre durant la végétation. Sensible au froid, on peut faire quelques potées en automne et les rentrer à l'intérieur à une température fraîche. Le printemps suivant, il faudra semer à nouveau car le persil est une plante bisannuelle et elle monte donc à graines la seconde année. Le persil commun, à feuilles unies est le plus employé en assaisonnement. Le persil frisé "Champion Mousse" est très joli en garniture pour la décoration des plats.

Le romarin

Il faut choisir une exposition chaude pour cette plante vivace qui ne résiste pas au froid dans notre pays: elle se multiplie par boutures ou par éclatages des pieds.

En plus de servir pour les assaisonnements, les infusions de romarin provoquent une action stimulante sur la circulation du sang.

La sarriette

C'est une plante qui redoute l'humidité et qui préfère les terres légères, perméables. L'ensemencement se fait vers la mi-mai mais il

faut savoir que c'est une plante qui met de 3 à 4 semaines à lever. Il faut observer une distance de 8 à 10 cm sur le rang. En juin, on peut commencer à cueillir les extrémités des tiges qui se renouvellent pendant plusieurs semaines. La sarriette peut se conserver après dessiccation.

Les feuilles et les jeunes pousses, fortement aromatiques, sont employées dans certains plats de légumes et de viandes. La sarriette a la réputation de faciliter la digestion des fèves, haricots, pois.

Le thym

On multiplie le thym par division de touffes, par boutures ou par semis. À compter de mai à juin, on peut le semer en place. De jeunes rameaux verts plantés en terre aux 2/3 de leur longueur reprennent facilement si on a soin de tasser fortement la terre à leur base et d'arroser convenablement. Il faut respecter une distance de 15 cm entre les plants et ne pas oublier de les rentrer à l'automne.

Le thym ordinaire est le plus recherché car ses feuilles sont très aromatiques. Les tiges sont employées comme condiment dans beaucoup de préparations culinaires. □

Ses arbres fruitiers, il faut les protéger

par L.J. Coulombe, agronome

N.D.L.R. L'auteur du présent article, Louis, J. Coulombe, est un phytopathologiste de la Station de Recherche de St-Jean. Même si ses fonctions consistent en des travaux de recherche, sa connaissance pratique des problèmes qui peuvent surgir dans le petit potager familial en a fait "le spécialiste de la Station" qui répond aux appels de détresse des jardiniers et jardinières surtout du voisinage. Il pose ici les problèmes les plus fréquents qui lui sont soumis, auxquels il apporte des solutions. Nous lui avons imposé de se limiter aux arbres fruitiers qu'on voit le plus souvent autour des maisons, et qu'on néglige presque toujours.

Il aurait été trop long de donner le traitement spécifique dans le cas de chaque problème posé. Nous avons préféré tout mettre dans un seul et même tableau que le lecteur voudra garder et auquel il saura se référer au besoin. Pour rendre les conseils plus utiles, ce tableau procède chronologiquement, selon le stade de développement de l'arbre. De plus, les produits nommés ne sont pas les seuls qui existent sur le marché; l'auteur a choisi de nommer ceux qui sont le plus facilement disponibles en petits contenants (voir tableau de la page opposée).

Quel est le nouveau propriétaire qui ne s'empresse pas, sitôt installé sur son lopin de terre, si petit soit-il, de planter quelques arbres fruitiers pour agrémenter son paysage d'abord et dans un but pratique aussi parce que, le mot le dit, un arbre fruitier est un arbre qui porte fruit. Idée merveilleuse! On y va d'un pommier et, si l'on demeure sous un climat pas trop rigoureux, on pensera aux pruniers, aux cerisiers et même aux poiriers.

Il arrive cependant, malheureusement, que le fameux arbre fruitier planté avec amour finit rapidement par n'être ni arbre décoratif, ni arbre porteur de fruits comestibles. Il est la proie des insectes et des maladies, infailliblement, parce qu'on n'a pas aussi décidé en le plantant de le protéger.

Un arbre fruitier, il faut se le dire, fait un vilain arbre d'ornement s'il n'est pas traité comme il se doit. De plus, si on le néglige, il devient un foyer d'infection pour les arbres fruitiers des voisins et pour les vergers environnants.

Le premier conseil à donner est donc le suivant: si vous ne pouvez pas protéger vos arbres fruitiers convenablement, coupez-les!

Le deuxième conseil serait celui-ci: si vous voulez que vos arbres fruitiers aient bonne apparence et portent fruit, taillez-les!

Il y a d'abord la taille de formation et de production.

Il y a aussi la taille de protection; elle est importante. Elle consiste à enlever tous les rameaux et toutes les branches malades ou porteurs de chancres quelconques.

Il est important, lorsqu'on émonde, de tailler les rameaux dans des tissus sains, en faisant une bonne

coupe nette et le plus près possible de la branche qui les porte, de façon à éviter de laisser tout bout de branche qui retarde et parfois empêche la cicatrisation; on prévient ainsi l'entrée d'organismes pathogènes par la cicatrice. Si le rameau ou la branche coupée mesure plus de 2 cm à sa base, il est préférable d'appliquer sur la plaie du latex extérieur blanc. Cette opération prévient le fendillement des tissus et en favorise la cicatrisation.

Il faut ensuite savoir reconnaître les ennemis de ses arbres fruitiers. Quels sont-ils? Nous répondons à une partie de cette question par le système de "questions et réponses" qui suit.

Q. Est-ce que les petits insectes verts, parfois vert jaunâtre et aussi brunâtre, qui se tiennent sur les bourgeons et les jeunes pousses ou s'entassent à la face inférieure des jeunes feuilles sont dommageables pour les arbres et qui sont-ils?

R. Ces petits insectes au corps mou et qui donnent l'impression d'être fixés sur place sont des pucerons. Il en existe plusieurs espèces sur les pommiers et les autres arbres fruitiers. Leur nourriture est puisée à même la sève des plantes et leur lieu de prédilection se trouve surtout sur les jeunes tissus succulents. Sans répression, ils se multiplient rapidement en donnant naissance à des adultes et peuvent entraîner le dépérissement total des tissus qui les hébergent. Leur abondance varie beaucoup d'une saison à l'autre. Les températures chaudes et humides favorisent beaucoup leur multiplication et leur développement.

Remède: il ne faut pas intervenir au tout début de leur apparition mais environ une semaine à 10 jours après leur arrivée. S'ils sont peu nombreux, il est souvent possible que des prédateurs naturels, comme les coccinelles, s'en nourrissent tout en se chargeant de les réprimer.

Q. Après une visite à mes pommiers et poiriers, au début de juin, j'ai remarqué que plusieurs feuilles montraient des petites taches brun grisâtre. Quelles sont-elles et faut-il s'en inquiéter?

R. Vous venez de découvrir les symptômes d'une maladie très importante du pommier et du poirier: la **tavelure**. Cette maladie à elle seule peut ruiner la récolte de vos arbres et entraîner leur dépérissement graduel si elle n'est pas réprimée. La tavelure est causée par un champignon microscopique qui pénètre à l'intérieur des tissus et finit par les faire mourir. Il s'installe dans la plante au cours de longues périodes humides à des températures variant de 5 à 28°C.

Remède: pour réprimer cette

maladie importante, il faut suivre une cédule de traitements au cours des mois de mai et juin à l'aide de fongicides recommandés à cette fin. Durant cette période propice à la maladie, il est recommandé de reprendre les traitements dans les quelques heures qui suivent des précipitations de plus de 2 cm.

Q. À ma grande surprise, je viens de découvrir des masses de tissus noirs et très durs sur les branches des pruniers et cerisiers. De quoi s'agit-il et dois-je m'en préoccuper?

R. Il s'agit du **nodule noir**, une



Cédule de protection simplifiée à l'usage des propriétaires de quelques arbres fruitiers

Stade de développement	Peste à combattre	Traitement	Produit commercial	Dose: ml ou c.t. (cuillère à table) par 5 litres d'eau
Avant ouverture des bourgeons	chancres et taille sanitaire (tout arbre)	latex blanc extérieur	toute bonne marque	appliquer au pinceau
Début ouverture des bourgeons	tavelure du pommier et poirier nodule noir du prunier et cerisier et pochette du prunier	Captane et benomyle	Captane 50WP et benlate 50WP	2 c.t.
		métirame	Polyram 80WP	4 c.t.
Ouverture avancée des bourgeons	oeufs d'acariens, cochenilles et autres oeufs d'insectes sur pommier et poirier	Ethion + huile supérieure 70 sec	Ethion + huile supérieure 70 sec	250 ml
Préfloraison	tavelure du prunier et poirier nodule noir du prunier et cerisier pochette du prunier, chenilles à tente et autres	Captane et benomyle 3:1 (en poids) métirame	Captane 50WP et benlate 50WP Polyram 80WP	2 c.t. 4 c.t.
		diméthoate	Cygon 2E	5 ml
Floraison	tavelure du pommier et poirier nodule noir du prunier et cerisier pochette du prunier	Captane et benomyle 3:1 (en poids) métirame	Captane 50WP et benlate 50WP Polyram 80WP	2 c.t. 4 c.t.
		diméthoate	Cygon 2E	4 c.t.
Après floraison	tavelure du pommier et poirier nodule noir du prunier et cerisier pochette du prunier	Captane et benomyle 3:1 (en poids) métirame	Captane 50WP et benlate 50WP Polyram 80WP	2 c.t. 4 c.t.
		diméthoate	Cygon 2E	4 c.t.
3/4 feuillaison mi-juin	tavelure du pommier et poirier tache cible du prunier pyrale et pucerons du pommier insectes sur cerisier et prunier	Captane et benomyle 3:1 (en poids) métirame diméthoate	Captane 50WP et benlate 50WP Polyram 80WP Cygon 2E	2 c.t. 4 c.t. 5 ml
		azinphos-méthyle	Guthion 50WP	3 c.t.
Pleine feuillaison fin juin	tavelure du pommier et poirier pyrale et mouche de la pomme insectes sur cerisier et prunier	Captane et benomyle 3:1 (en poids) azinphos-méthyle	Captane 50WP et benlate 50WP Guthion 50WP	2 c.t. 3 c.t.
		azinphos-méthyle	Guthion 50WP	3 c.t.
mi-juillet	mouche de la pomme	azinphos-méthyle	Guthion 50WP	3 c.t.

maladie très importante du prunier et du cerisier. Cette maladie se développe surtout par printemps frais et humide, soit au cours de mai et au début de juin, à partir de pruniers et cerisiers déjà malades, qu'ils soient cultivés ou sauvages. Ces nodules peuvent parfois couvrir toute la branche fructifère et ralentir son développement au point de la faire dépérir.

Remède: il faut à tout prix enlever ces nodules en sectionnant les rameaux en bas de ces derniers et les brûler. De plus pour prévenir de nouvelles infections, il faudra procéder à des traitements fongicides spécifiques en mai et en juin.

Q. Parfois sur des branches de mes pruniers j'observe des fruits gonflés et difformes qui ne mûrissent pas et forment des momies. S'agit-il d'une maladie?

R. Ce sont là les symptômes d'une autre maladie du prunier qu'on appelle la **pochette**. Elle est moins répandue que la précédente mais elle se développe également par temps frais et humide, en mai et juin. Elle est caractérisée par un développement hypertrophique de l'ovaire du fruit. Le noyau en devient absent et le fruit prend l'allure d'une pochette plus ou moins difforme. Quel que soit le degré d'atteinte du fruit, il ne mûrit pas et demeure très dur et asymétrique, donc inutilisable.

Remède: les traitements appliqués contre le nodule noir préviendront cette maladie du prunier dans la plupart des cas. Les rameaux qui auront été atteints par ce parasite devront être émondés.

Q. J'ai remarqué des petites toiles soyeuses à l'aisselle de plusieurs des branches de mes arbres fruitiers. Plusieurs feuilles ont été mangées au point qu'il ne reste plus que la nervure centrale. Qui sont ces insectes et comment m'en débarrasser?

R. Les petites toiles tissées de fil de soie appartiennent à la **chenille à tente** qui éclot habituellement à la fin d'avril et au tout début de mai. Si vous observez ces tentes tôt le matin, vous constaterez qu'elles sont remplies de petites chenilles qui n'attendent que la chaleur pour quitter leur nid et aller se nourrir des feuilles de vos pruniers,

cerisiers, etc. Assez vite elles prendront des proportions importantes, 2 cm et plus, puis à l'état adulte quitteront les arbres pour aller puper. Elles laisseront derrière elles un nid parfois assez gros, rempli de déchets et, parfois, un feuillage au trois quarts mangé.

Remède: il faut intervenir avec un traitement insecticide spécial si on veut prévenir les dégâts.

Q. Est-ce que ce sont les seules chenilles qui causent des dommages aux arbres fruitiers?

R. Non, il y en a beaucoup d'autres espèces comme les **tordeuses**, les **arpenteuses**, les **mineuses**, etc., qui font des dommages parfois assez considérables à partir de la mi-mai jusqu'à la mi-juin. Plusieurs espèces se retrouvent parfois dans chacun de ces groupes. Heureusement cependant, elles ne dévorent pas complètement le feuillage comme peut le faire la chenille à tente mais peuvent le cribler de trous et de découpures qui nuisent à son apparence et à son efficacité.

Remède: il est rarement nécessaire de faire des traitements spécifiques contre ces insectes après la floraison si on a traité contre la chenille à tente quelque temps avant la floraison. Après la floraison, il faut être prudent dans le choix et l'application des insecticides afin de prévenir la destruction des prédateurs qui peuvent lutter contre les pucerons, les tétranyques, etc.

Q. D'où proviennent les trous presque circulaires rencontrés sur les feuilles de cerisiers et de pruniers? Sont-ils réellement dommageables?

R. Ces trous portent le nom de **taches cibles**. Ils ressemblent aux perforations pratiquées par des balles à travers une cible. Ils sont causés par des champignons microscopiques qui s'attaquent aux tissus du limbe. Une fois que les cellules sont devenues nécrotiques, elles tombent et laissent un trou. Dans des cas graves, cette maladie peut entraîner une défoliation prématurée causant une réduction importante dans le nombre et la grosseur des fruits. Dans certains cas, il peut se produire un dessèchement des rameaux entraînant la mort des tissus ligneux.

Remède: les traitements généraux de protection préviennent ou réduisent beaucoup le développement de cette maladie. Il

n'est pas nécessaire alors de pratiquer des traitements fongicides spécifiques.

Q. À la fin de juillet, je trouve des pommes tombées sur le parterre, ou encore suspendues à l'arbre. Elles montrent des déchets collés à la pelure. En coupant les fruits je remarque un tunnel qui atteint le cœur où souvent il y a une caverne de creusée. Quel est cet insecte et peut-on s'en débarrasser?

R. Les symptômes décrits se réfèrent à ceux de la **pyrale de la pomme**. La larve qui a causé tous ces dégâts provient d'un oeuf pondu par un petit papillon aux couleurs ternes mais dominé par le brun. L'adulte qui dépose son oeuf sur la pelure ne cause lui-même aucun autre dégât. À l'éclosion, la jeune larve commence immédiatement à se nourrir et produit les dommages ci-haut décrits. À certains endroits, les dégâts pourraient être suffisamment graves pour nécessiter des traitements spécifiques.

Q. Au milieu d'août plusieurs pommes dans mes pommiers rougissent prématurément et parfois tombent au sol. Quelle est la cause de la maturité précoce et parfois de la chute des fruits?

R. Un autre insecte est impliqué dans ces symptômes. Il s'agit de la **mouche de la pomme** et certaines saisons cet insecte peut causer beaucoup de dommages dans la région du sud-ouest du Québec. À l'extérieur du fruit, on remarque très peu de dégâts sinon une petite dépression dans laquelle la mouche a déposé son oeuf. Aussitôt éclos, la minuscule larve commence son cheminement désordonné à l'intérieur du fruit qu'elle peut sillonner dans plusieurs directions. Le fruit ainsi marqué dans sa pulpe devient un rebut déguisé qui parfois peut prendre au piège plus d'un croqueur de pomme.

Remède: il faut habituellement de deux à trois traitements insecticides faits à temps pour éliminer complètement la mouche. Dans un verger domestique, on peut toutefois s'en tirer assez convenablement avec un à deux traitements.

Q. Depuis le début d'août je remarque que le feuillage de mes pommiers prend une teinte jaune rougeâtre parfois cuivrée. Que se passe-t-il?

R. À cette date, surtout si vous n'avez pas appliqué de traitement au stade dormant, apparaissent les

dommages causés par une forte population d'acariens, surtout du tétranyque rouge, appelé aussi **mite rouge**. Ces ravageurs sont microscopiques et peuvent pulluler à un rythme très rapide si les températures en fin de juillet et début d'août sont particulièrement chaudes.

Remède: comme ces ravageurs peuvent endommager non seulement le feuillage mais également les bourgeons à fruit de la saison à venir, il faut les réprimer et de préférence dès le printemps en détruisant les oeufs au débordement avancé du pommier.

Q. J'ai parfois observé que les feuilles de mes pommiers et surtout l'envers deviennent roussâtres. Est-ce que ce phénomène est dommageable pour les pommiers?

R. Ces troubles sont causés par un autre ravageur encore plus petit que le tétranyque, soit l'**ériophyte du pommier** et dont les populations peuvent parfois atteindre des niveaux astronomiques. Au cours de saisons épidémiques, les dommages causés par ces acariens peuvent être considérables et entraîner une réduction importante dans les rendements la saison suivante.

Remède: l'**ériophyte** du pommier est un acarien. Tout traitement printanier effectué contre le tétranyque rouge réprime également cet acarien, d'où la non-nécessité d'intervention spécifique dans le verger domestique.

Q. À quoi sont attribuables les fendillements rencontrés sur les branches et les troncs des arbres fruitiers?

R. Ces fendillements sont le plus souvent causés par le **froid**, surtout s'ils apparaissent du côté sud-ouest des arbres. Ils se forment habituellement tôt au printemps lorsque le soleil darde sur les branches et le tronc. Après une journée ensoleillée, la nuit froide qui suit entraîne une contraction trop rapide des tissus gonflés de sève. Il se produit alors des ouvertures dans l'écorce et le bois qui peuvent atteindre tout près de 1 cm de largeur et jusqu'à 50 cm et plus de longueur. Il arrive même qu'après un réchauffement soudain de l'écorce, cette dernière peut parfois décoller sur une partie du tronc.

Remède: il faut refixer l'écorce décollée très tôt le printemps à l'aide de clous ou de brochettes appropriées. Afin d'éviter que les

chancres s'installent dans les fendillements, il faut parfois sceller les ouvertures avec des goudrons ou des peintures latex blanches. On peut additionner au latex un fongicide comme le thirame.

Dans le tableau se trouvent les traitements recommandés qui serviront à réprimer les insectes et les maladies ci-haut mentionnés. **Il faut se rappeler que 2,5 cm de pluie entraîne un délavement complet des pesticides appliqués sur le feuillage.** Durant une période critique de protection contre les maladies, il faut reprotéger le feuillage dans les heures qui suivent l'arrêt des précipitations. □



Des bouquets de fleurs séchées

(suite de la page 15)

essai sur un échantillon; par ce procédé les tissus des feuilles sont tout simplement déshydratés.

Conservation à la glycérine: il faut laisser tremper les tiges une ou deux semaines sur une hauteur de 5 à 10 cm dans une solution composée de 1/3 de glycérine pour 2/3 d'eau chaude. La glycérine ayant tendance à remonter en surface, il faut agiter la solution de temps en temps pour conserver un mélange homogène. Au bout de une à deux semaines lorsque vous constaterez que le mélange a bien pénétré dans les feuilles, retirez-les en prenant soin de sceller la tige soit avec de la paraffine, de la bougie ou de la cire fondue. Enfin, comme pour les plantes à fleurs, il faudra les suspendre en plaçant les rameaux la tête en bas, ceci dans le but de provoquer une diffusion de la glycérine jusqu'au bout des feuilles.

La conservation par dessiccation: par ce moyen de nombreuses fleurs annuelles et vivaces peuvent être conservées. Dans un récipient hermétique disposez une mince couche d'un produit à base de borax ou de silice. Placer la fleur couchée, la tige en l'air et saupoudrez avec le produit de façon à faire disparaître la fleur sous la couche de poudre. Tasser doucement car il ne faut pas laisser d'air et fermer le récipient hermétiquement. Attendez de 5 à 15 jours selon la texture de la plante. Ces produits se vendent sous forme de cristaux ou de

poudre. Vous en trouverez chez les fleuristes, entre autres sous le nom de "Silica-Gel".

Espèces recommandées pour confectionner des bouquets perpétuels

— **Acroclinium**, agrostis, amaranthoïde briza, celosia eclumops ritro, eragrostis élégant, gnynerium argenteum, gypsophila paniculata, immortelle, lagurus ovatées, statice miscanthus.

— **Fruits décoratifs:** courges et coloquintes, larmes de Job (baies grises et brillantes), lunaria (monnaie-du-pape)

— **Plantes vivaces:** physalis, lunaria (monnaie-du-pape), échinacea purpurea, achillea.

Cette liste est évidemment limitée car dans la nature, il y a de nombreuses plantes indigènes qui sont utilisées pour ce genre de décoration qui est tout un art. □

L'entretien d'une pelouse établie

(suite de la page 22)

ne jamais utiliser pour une application de fongicides un appareil qui a récemment servi à l'application d'herbicides et qui aurait pu avoir été mal nettoyé.

Trucs à ne pas oublier

a) **Arrosages:** arroser moins souvent mais plus abondamment;

b) **Coupes:** couteaux bien aiguisés, rafraîchis à toutes les deux coupes; rabattre le gazon à 1,5 pouce (3,5 cm) quand il atteint 3 pouces (7 cm) de hauteur; ne jamais tondre la pelouse à la rosée ou après une averse; distancer les coupes durant les périodes de chaleur et de sécheresse.

c) **Pesticides:** respecter à la lettre les quantités à appliquer (même si on pense que ce n'est pas beaucoup); les herbicides laissant des traces difficiles à nettoyer, utiliser deux appareils bien identifiés pour l'application des herbicides et l'application des fongicides;

d) **Fertilisation:** le premier chiffre de la formule apparaissant sur un sac de fertilisants indique la concentration en azote, le second, celle du phosphore et le troisième celle de la potasse; ne jamais appliquer de fertilisants en plein soleil ou encore après une forte rosée ou une averse; chaque fertilisation doit être suivie d'un arrosage abondant sauf si le fertilisant contient aussi un herbicide. □

La plus belle pelouse (suite de la page 7)

cm) de hauteur avant de faire la première coupe. Cette opération est très délicate, la plante étant toujours fragile, les racines pas encore établies en profondeur et le sol encore un peu humide et mou. Il faudra donc y aller avec toutes les précautions possibles. C'est le temps plus que jamais de bien ajuster la hauteur de coupe à 1-1/2 pouce (4 cm), de s'assurer que les couteaux sont en parfaite condition et de faire bien attention que les roues de la tondeuse ne glissent pas sur le sol.

5- La fertilisation:

On peut, après la première coupe, et immédiatement avant l'arrosage, faire une première fertilisation azotée. La quantité pourrait être d'au plus 10 livres aux 1 000 pieds carrés (5 kg aux 100 mètres carrés).

Une précaution à ne jamais oublier consiste à toujours arroser abondamment la pelouse après une application de fertilisants.

L'établissement d'une pelouse au moyen de tourbe

La pelouse cultivée, qui permet d'établir rapidement un bon gazon, est maintenant disponible presque partout et son utilisation devient de plus en plus populaire.

La tourbe peut se poser à peu près en tout temps de la saison, sauf peut-être, durant la période des fortes chaleurs ou de sécheresse où, en plus d'avoir souffert de conditions difficiles de transport et d'entreposage, elle pourrait aussi présenter certains problèmes dans son établissement. Pour la tourbe comme pour les semis, les nuits fraîches et les journées pas trop chaudes assurent plus de chances de succès.

La préparation du sol (nettoyage, nivellement, fertilisation, etc.) demeure la même que celle décrite pour un semis.

1- La pose de la tourbe:

La tourbe devra être de bonne qualité, exempte de mauvaises her-

bes, d'épaisseur uniforme et formée d'un bon mélange de plantes propices à un bon développement. Ces plantes seront persistantes, résistantes, aptes à une reprise rapide après la pose et capables enfin de se développer suffisamment avant les intempéries de l'automne.

La pose se fait en collant ensemble les bords de la tourbe et en veillant à remplir les espaces laissés libres. Un bon roulage doit suivre pour assurer l'uniformité et la solidité de la pelouse en attendant l'enracinement profond qui viendra avec le temps.

Si on doit couvrir de tourbe un talus à pente trop raide qu'il a été impossible d'adoucir, il faut fixer la tourbe au sol à l'aide de fiches de bois qui tiendront la tourbe en place en attendant l'enracinement des plantes. Il faudra s'assurer que ces fiches ne nuiront pas aux tontes subséquentes.

2- Les arrosages:

Suite au roulage de la tourbe fraîchement posée, on fera un bon arrosage en profondeur pour traverser l'épaisseur de la tourbe. Des arrosages seront ensuite effectués à intervalles de moins en moins rapprochés, à mesure que le gazon reprend sa vigueur et que sa pousse prend son allure normale.

L'arrosage en fines gouttelettes doit durer suffisamment longtemps (parfois deux heures) pour que les trois ou quatre pouces (7 à 10 cm) de sol de surface soient bien humectés. Ceci veut dire un arrosage par semaine même par temps sec. En évitant les ruissellements, il vaut mieux arroser moins fréquemment mais plus abondamment à la fois.

3- La fertilisation:

Dès que les plantes recommencent à se développer, c'est le temps pour une bonne fertilisation azotée. L'application se fera à raison de 6 livres aux 1 000 pieds carrés (3 kg aux 100 mètres carrés) d'un engrais organique (fumiers concentrés) ou de préférence 8 livres (4 kg) d'un fertilisant complet à haute teneur en azote. Il s'agit là de la première fertilisation qui suit la pose de la tourbe.

4- Le contrôle des mauvaises herbes:

À l'établissement d'une pelouse ensemencée, les mauvaises herbes ne présentent généralement pas de gros problèmes. À ce moment-là,

les principales mauvaises herbes seront quelques graminées étrangères et quelques petites plantes à feuilles larges que les coupes ou la densité du semis peuvent contrôler ou même faire disparaître. Il y aura aussi possiblement quelques annuelles qui ne réapparaîtront plus l'année suivante.

Mais le problème est plus important avec les tourbes qui pourraient être contaminées, ou encore après une ou deux saisons alors que le plantain, le pissenlit et des plantes rampantes se développent et semblent vouloir s'implanter en permanence. Il est toujours possible de contrôler le développement de ces parasites des beaux gazons.

Plantes rampantes, pissenlits et plantains, pour ne nommer que les plus importantes mauvaises herbes peuvent se détruire par le sarclage. C'est un travail long et difficile, pour ne pas dire exténuant sur de grandes superficies. Des produits spécifiques existent sur le marché pour nous aider dans ce travail. Mais ces destructions chimiques reposent sur des précautions élémentaires.

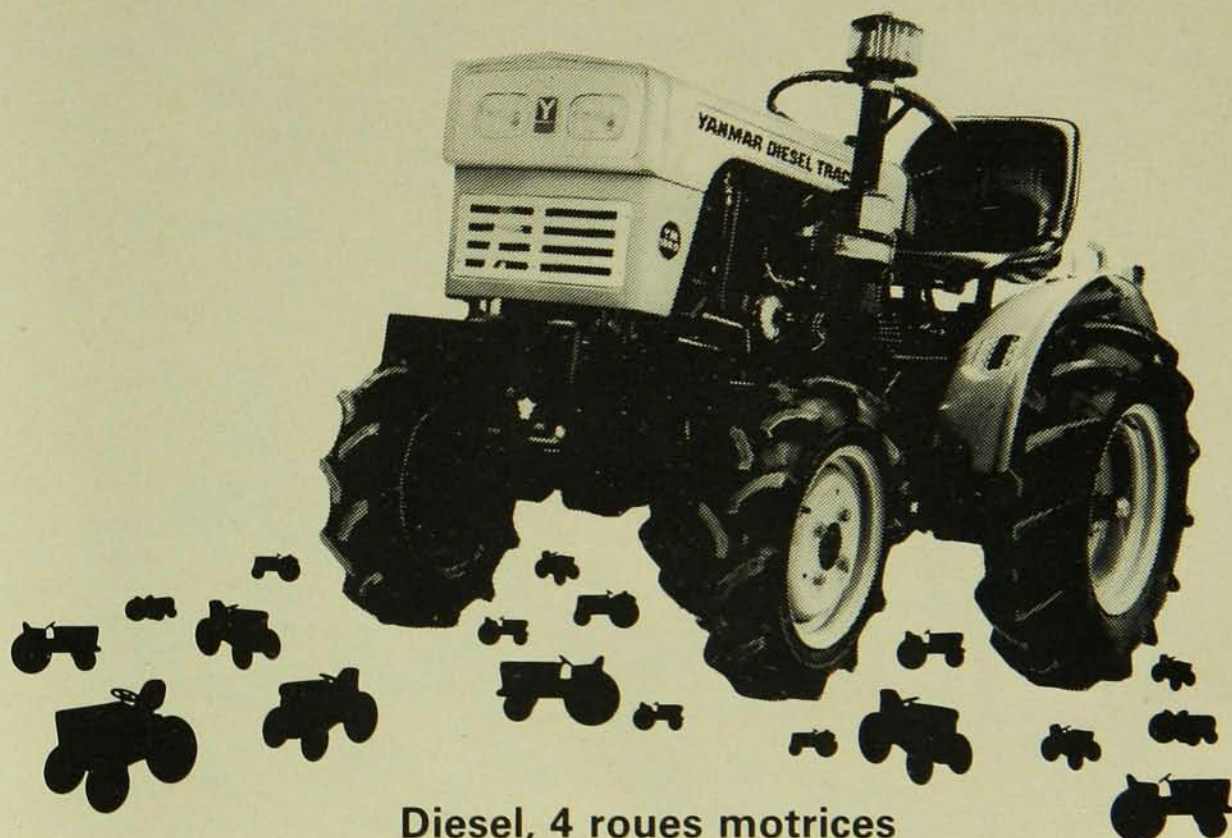
On doit d'abord choisir le produit herbicide bien apte à détruire la mauvaise herbe qu'on a identifiée. En second lieu, on doit se munir de l'équipement qui permettra de respecter avec précision les recommandations du manufacturier touchant son usage. On verra à éviter toute application incontrôlée qui pourrait être mortelle aux plantes qu'on veut protéger: haies, légumes, fleurs, arbres fruitiers et jeunes arbres. Enfin, on n'applique pas d'herbicides n'importe quand. L'herbicide s'applique à un stade précis du développement d'une mauvaise herbe et le meilleur temps est celui où celle-ci est en pleine croissance en début de saison ou quelques jours après une coupe du gazon.

C'est l'observation attentive qui permettra au spécialiste de découvrir et d'identifier les mauvaises herbes.

Tout le monde souhaite posséder la plus belle pelouse de l'entourage. Créer et maintenir une belle pelouse sont choses faciles si on respecte certains points bien précis. Là comme ailleurs, ce n'est pas le nombre de soins qui compte, mais bien plutôt leur qualité et la ponctualité qu'on met dans leur application. □



Grand Géant des petits



Diesel, 4 roues motrices

Le tracteur Yanmar, diesel à 4 roues motrices, est surnommé Grand Géant parce qu'il est robuste, fiable et de loin le plus économique. Selon son modèle, le moteur développe une puissance de 13, 15, 18 ou 24 cv. C'est un engin compact et d'une grande maniabilité.

Il vous épargnera temps et argent.



Disponible chez les marchands suivants

Luc Arpin Inc.
Mt. St-Hilaire, Tél.: (514) 464-5117
Garage Benoit Blain Inc.
St-Julie, Tél.: (514) 649-1297
Centre Loc. Boucherville Inc.
Boucherville, Tél.: (514) 655-3440
D. Gagnon et Fils Inc.
St-Césaire, Tél.: (514) 469-2496
Cloutier Enrg.
Victoriaville, Tél.: (819) 752-5445
Maurice Cloutier Inc.
St-Thérèse, Tél.: (514) 430-2450
Équipement F. Côté Inc.
St-George Est, Tél.: (418) 228-2001
Cowansville Hardware Inc.
Cowansville, Tél.: (514) 263-2545
Équipement Desforts Inc.
Napierville, Tél.: (514) 245-7837
Équipement Malbeuf Inc.
Louiseville, Tél.: (819) 228-4592
Les Équipements Pontbriand Enrg.
Granby, Tél.: (514) 378-0046

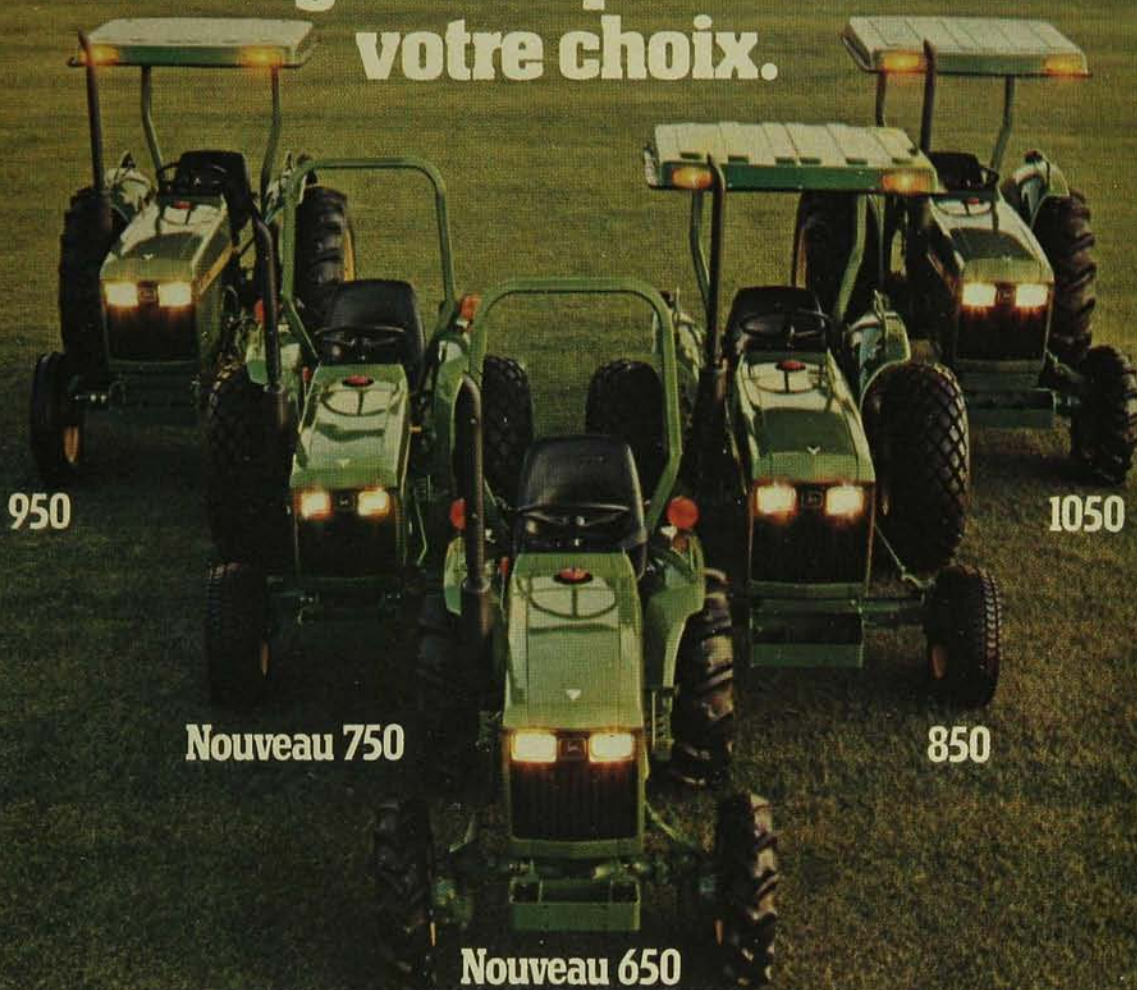
Gagnon Équipement Ltée
Québec, Tél.: (418) 523-0694
Équipement G. H. Giguère Ltée
Ste-Anne de Beaupré, Tél.: (418) 827-3269
Serge Jette Enrg.
Mont St-Grégoire, Tél.: (514) 347-5158
Garage Léonide Jodoin
Mariville, Tél.: (514) 658-5333
J. P. Lavallée Inc.
La Présentation, Tél.: (514) 796-3330
Les Équipements W. O. Lodge Inc.
Danville, Tél.: (819) 839-3311
Aux Petits Moteurs Action Enrg.
Acton Vale, Tél.: (514) 546-2534
Moreau Enrg.
Joliette, Tél.: (514) 756-4253
Montcalm Neault et Fils Inc.
Grand Mère, Tél.: (819) 538-4242
Centre de Réparation C. Normandin Inc.
St-Tite, Tél.: (418) 365-6232
Paulo Auto Sport Inc.
Longueuil, Tél.: (514) 651-7110

Distributeur exclusif au Québec
AGRI-TECH INC., 1311 Ampère,
Route Transcanadienne,
Boucherville J4B 5Z5
Tél.: (514) 655-7230

Concessionnaires demandés

Équipement St-Raymond Inc.
St-Raymond, Tél.: (418) 872-3723
Plante Moto Sports Inc.
St-Janvier, Tél.: (514) 43-3504
Roland Robert Enrg.
Mascouche, Tél.: (514) 474-2761
St-Ours 2/4 Temps
St-Ours, Tél.: (514) 785-3015
Garage Ghislain St-Pierre
Dégelis, Tél.: (418) 853-2310
Raymond G. Smith
Chandler, Tél.: (418) 689-6124
Vente & Service Danyco Inc.
Pointe-Claire, Tél.: (514) 695-4422
Yvon Sales & Service
Grand Falls, Tél.: (506) 473-1457

**Nous avons élargi
notre gamme pour réduire
votre choix.**



950

1050

Nouveau 750

850

Nouveau 650

**La gamme des tracteurs
utilitaires compacts
John Deere continue de
grandir...en plus petit.**

Deux nouveaux diesel viennent de se joindre aux 850, 950 et 1050 (d'une puissance respective de 22, 27 et 33 HP à la PDF). Il s'agit du 650 et du 750* de 14.5 et 18 HP à la PDF.

Attelez l'un de ces nouveaux Chefs de corvée à une tondeuse ou une faucheuse rotative et effectuez en un rien de temps l'entretien de vos pelouses, de vos rebords de clôture ou de vos bordures de route. Ajoutez une lame avant ou arrière pour

Les Chefs de corvée

les petits travaux de terrassement. Ou attellez votre tracteur à un rotoculteur pour préparer un jardin de grandeur familiale.

Comme leurs prédécesseurs compacts, ces petits tracteurs reflètent la qualité John Deere de part en part. Boîte de vitesses à 8 rapports à baladeur, blocage de différentiel, PDF arrière à 540 tr/mn, attelage 3 points de catégorie 1 et

commandes d'accélération par pédale et manette sont autant de caractéristiques standards. Le cadre anti-renversement, la PDF avant et le pont avant mécanique sont offerts en option.

Venez voir la gamme croissante des Chefs de corvée et des nombreux accessoires qui vous feront économiser temps et efforts.

*Puissance maximale mesurée en HP à la PDF à un régime du moteur de 2600 tr/min pour le 650 et le 850, et de 2400 tr/min pour les 750, 950 et 1050. Toutes puissances évaluées lors d'essais officiels, sauf pour le 650 et le 750 dont la puissance a été observée en usine.

Pour de plus amples informations, écrivez à: John Deere Limitée, 295 rue Hunter, Grimsby, Ont. L3M 4H5

Deere, c'est tout dire.

